

Abonnements par la poste :

Abonnement quotidien	\$6.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	\$8.00
MONTREAL ET BANLIEUE	\$10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: N° 7400
SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5127
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

La "bombe" du général Smuts

C'est ainsi que le *Star* de lord Atholstan, expert en feux d'artifice, qualifie le discours prononcé, avant-hier, à Londres, par le premier ministre de l'Union sud-africaine. C'est un peu cela; et c'est mieux que cela. Ce manifeste place le général Smuts au tout premier rang des hommes d'Etat de l'Empire, ou d'ailleurs. C'est au moins l'équivalent du discours de M. Lloyd George à Chicago. A ce seul titre, cette pièce magistrale appelle l'attention générale. Par ailleurs, elle nous touche de très près.

"A la Conférence impériale", dit le chef de l'Etat anglo-boer, "nous nous occupons des problèmes de ce vaste agglomérat de peuples que nous représentons; mais nous ne pensons pas qu'à nous. Le fardeau du monde pèse lourdement sur nos épaules; et avant de nous séparer, j'en ai confiance, nous nous mettrons d'accord sur une ligne générale de conduite politique (we shall be agreed on general political lines), non seulement favorable aux intérêts particuliers de notre groupe [de nations], mais également utile au monde souffrant et désolé qui nous entoure."

Voilà, du coup, les toiles d'araignée, déchirées, les questions secondaires écartées, interrompues les petits apartés dans les coins. La Conférence est mise brusquement au pied du mur, en face du problème dominant: la nécessité de définir la politique générale de l'Empire, celle que la société des nations britanniques doit faire prévaloir dans le monde. Le premier ministre du *Star*, d'ordre de plain-pied et avec éclat dans le rôle prépondérant que nous avons fait entrevoir. Mais quelle politique suggère-t-il? Son discours d'avant-hier n'en indique pas les détails, encore moins les sanctions. Ce n'est évidemment qu'une préface; le reste se développera dans la discrète pénombre de la Conférence. Toutefois, l'inspiration et les tendances générales sont suffisamment marquées pour permettre d'en apprécier la portée.

Comme tout le monde, M. Smuts constate la banqueroute de la paix; mais ses paroles ne sont pas le banal écho des jérémiades qu'on entend s'élever de partout. Il ne se borne pas à répéter que l'Europe court à sa perte et que le reste du monde en souffrira. Sans aigreur, sans recriminations, avec la sérénité que lui permet sa situation extra-européenne, mais aussi avec la ferme ampleur du véritable homme d'Etat et sans s'attarder aux détails, il partage les sources du mal en trois catégories: erreurs commises à Versailles; oubli des conditions fondamentales de la paix; flagrantes violations des traités.

L'erreur initiale, source de toutes les autres, il est à l'aise pour la signaler. De tous les plénipotentiaires de l'Entente, réunis à Versailles, il est seul le courage de mettre les vainqueurs en garde contre le danger d'imposer aux vaincus d'excessives pénalités. "Déjà, dit-il sans vaine jactance, j'entrevois les calamités futures: elles ne sont que trop réelles aujourd'hui." Cette erreur première a engendré la seconde: la fixation des dommages à un chiffre fabuleux, irréalisable. Naturellement, M. Smuts se rallie à la proposition du Secrétaire d'Etat américain, M. Hughes, récemment reprise par le Président Coolidge: soumettre la question des réparations à une expertise impartiale qui déterminerait la somme que l'Allemagne peut et doit payer.

Comme tous les hommes qui n'aveuglent pas la passion, M. Smuts condamne sans ambages l'invasion de la Ruhr. A ses yeux, comme à ceux des hommes d'Etat anglais, cette manœuvre constitue une violation formelle du traité de Versailles. "Alors nous venons à la politique du mépris des chiffres de papier?" La question est un tant soit peu naïve. De quoi la politique internationale a-t-elle vécu, depuis des siècles, si ce n'est de promesses violées et de papiers déchirés?

L'occupation de la Ruhr par la France, poursuit le général, autorise chacun des vainqueurs qui se croiraient à saisir pour son compte un morceau de terre allemande. C'est donc à la ruine de l'Allemagne et au dépeuplement de son territoire qu'a abouti logiquement la politique de M. Poincaré. Or, "l'Allemagne est économiquement et politiquement nécessaire à l'Europe centrale; son effondrement ébranlerait toute l'Europe et rendrait sa position précaire (insécure) à un degré que personne ne peut imaginer aujourd'hui." Voilà une parole d'homme d'Etat, le monde n'en a pas entendue depuis qu'il a laissé échoir la voix prophétique de Benoit XV, dénonçant l'infamie de l'esprit de vengeance. "Les peuples ne meurent pas..."

La politique qui s'impose à l'égard de l'Allemagne, selon le général Smuts, c'est celle que l'Angleterre adopta en 1815, quand elle empêcha l'anéantissement de la France. Ici, on retrouve la thèse de Lloyd George: le Boer rejoint le Gallois, mais avec combien plus d'ampleur et de précision! et sans la moindre aigreur pour la France. Là-dessus, il s'explique avec autant de franchise et de simplicité que sur tout le reste; il y ajoute une note émue propre à toucher les vrais amis de la France, ceux qui veulent sincèrement son bien, mais dans la justice et le bon ordre, dans l'équilibre général du monde:—

"Mon message s'adresse à la France également. Beaucoup de ce que j'ai dit ce soir semble une condamnation de la politique française et, dans un sens, c'est bien cela; mais, quoique en complet désaccord avec la politique du gouvernement français, j'éprouve la plus profonde sympathie pour la nation française. Le peuple de France a cru sincèrement que l'aventure de la Ruhr lui vaudrait des réparations; et lorsqu'il s'est lancé dans cette aventure, il n'avait pas l'intention formelle de démembrer l'Allemagne. Je reconnais aussi que l'acquiescement des Français au traité de Versailles ne fut obtenu qu'à la faveur de la promesse d'un traité de garantie par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis; la rupture de cette promesse a jeté les Français brutalement sur le carreau (let the French badly down) et leur a donné la sensation d'être seuls au monde. Rien d'étonnant qu'ils aient été, en conséquence, acculés à l'alternative d'une politique de force." — Ce rude logicien, on le voit, ne ménage pas plus la vérité aux Anglais et aux Américains qu'aux Français. — "Mais cette politique est stérile. Le sabre n'est pas un instrument de sécurité véritable. A la longue, la domination de l'Europe par la force deviendra [pour la France] un fardeau insupportable."

Je sympathise avec la France, mais j'éprouve aussi un sentiment de profonde pitié pour l'Europe et l'horreur du sort qui "paraît l'attendre. Ce sort finira par être celui de la France également. On ne peut pas vraiment être patriote en France à moins d'être en même temps bon Européen..."

Les lecteurs du *Devoir* pardonneront cette longue citation: elle traduit dans un langage singulièrement énergique les idées et les opinions malheureusement exprimées ici, depuis mon récent séjour en Europe, pour l'instant; mais les événements sont en train de leur donner raison, trop complètement.

Et la sanction? Le général Smuts n'en indique qu'une, comme amorce aux autres: la convocation immédiate d'un Congrès, d'un véritable Congrès, dont les membres seraient les représentants autorisés des Etats et non de simples délégués subalternes, de la Ligue des Nations ou du Conseil des ambassadeurs. On ne peut tout particulièrement insister sur les Etats-Unis. L'Europe a plus que jamais besoin de leur force et de leurs conseils.

1. Cet extrait et tout ce qui suit est reproduit du compte rendu très développé paru dans le *Times* (de New-York) et dans la *Gazette*, du 24 octobre.

Quant aux autres puissances intéressées, il est désirable que toutes prennent part à cette conférence; mais si quelqu'un juge à propos de se dérober, — il vise évidemment la France — il ne voit pas pourquoi le reste du monde se laisserait aller à la dérive, sans rien faire, rien tenter, en vue de son salut. C'est le bon sens même; mais c'est aussi l'obstacle: le monde semble décidé à marcher à rebours du bon sens.

Que va-t-il advenir de ce manifeste retentissant? Quel accueil lui est réservé, en Angleterre d'abord, puis en Amérique, en France, en Allemagne et dans le reste de l'Europe? Avant de faire des pronostics, il faut attendre les échos; il faut s'appuyer aussi à lire entre les lignes, à découvrir la vérité certaine ou probable dans les maquis de précautions, de circonlocutions et de circonvolutions où les diplomates effarés vont se tapir pour éviter les éclats de cet obus lancé de main de maître.

Si l'initiative hardie du général Smuts a chance de rallier des opinions qui comptent, il restera ensuite à rechercher les conséquences qui peuvent en découler pour le Canada.

Henri BOURASSA.

L'actualité

Nihil novi sub sole

Sir Henry Grey, le nouveau chirurgien en chef de l'hôpital Victoria a parlé de la chirurgie naturelle mardi soir, devant les étudiants en médecine de l'université McGill.

Pascal avait bien raison de dire que l'homme est celui qui sait un peu de toutes choses et qui a vu mieux de savoir tout un peu d'une chose à supposer que ce fut impossible. Ces spécialistes, qui se font de plus en plus nombreux dans notre siècle de spécialisation, ont raison, peuvent le prouver en dépit de l'avis pacifiste, à savoir tout d'une chose, mais que de faits pourtant évidents qu'ils ignorent près de cette petite chose qu'ils savent à fond.

Ainsi nous détachons du compte rendu du Star ce passage de la conférence de Sir Henry Grey:

"L'histoire de l'évolution de l'homme, part des animaux inférieurs (évidemment il y a des gens qui tiennent à remonter au singe, comme disait Cyrano: ne pas monter bien haut, mais tout seul!) nous donne des renseignements très précieux au sujet de nombreux problèmes chirurgicaux, particulièrement de ces désordres congénitaux. Il est vrai que l'homme est le produit le plus élevé de ce processus d'évolution, mais cette évolution n'a pas été un bien sans mélange (an unmixed blessing). Le fait, par exemple, que l'homme marche verticalement tandis que les animaux inférieurs marchent sur leur quatre membres (ou à quatre pattes), bien qu'il indique la supériorité de l'homme, a aussi ses côtés désavantageux."

La disposition des organes dans l'abdomen n'est pas adaptée à la posture verticale: elle est bien mieux adaptée à la posture des animaux et l'homme doit payer pour son évolution en souffrant de toutes sortes de troubles abdominaux. Des exercices vigoureux, et la vie au plein air, peuvent cependant réduire de tels désordres au minimum.

"Il est bien plus beau de savoir quelque chose de tout, que de savoir tout d'une chose." Pascal a raison. Sir Henry Grey, qui a appris tout l'homme à la pointe de son bistouri et sur la table d'opération, ne sait pas comment il se comporte avant qu'il y monte ou quand il en descend. Il ne semble pas se douter que le grand nombre de ses contemporains marchent on all four. On a même trouvé en nom pour cette espèce: on les appelle politiciens.

Le politicien n'est pas nécessairement un homme qui fait de la politique, un député ou un ministre, mais un homme qui vit ou se propose de vivre de la politique, un parent de fait ou d'intention de la politique. Ce quadrupède, si tant on le peut dire de qui marche sur ses plantes et sur ses paumes, a, ce qui vérifie la prétention de Sir Henry Grey, les organes abdominaux solides. Il peut endurer plus que quiconque du pied quelle part et si par hasard il doit ramper, on constate que la peau de son ventre a une résistance remarquable. L'engagement est d'ordinaire excellent, sans doute à cause de l'heureux et rapide fonctionnement de l'intestin.

Le politicien est d'ordinaire vieux et s'habitue vite à cette position, ce qui vérifie encore la prétention atavique de Sir Henry Grey. Il prend même en grippe ceux qui ne marchent pas comme lui et oppose

Ottawa pittoresque

Le musée Victoria ou la maison découronnée

Une anecdote — La tour penche, la tour tombe — La salle du musée des arts — Un petit coin pour les nôtres: Suzor-Côté, Laliberté, Clarence Gagnon, Franchère — Un excellent commencement — Ce qu'il manque encore

Ottawa, le 24. — Le musée Victoria s'élève dans un petit parc recouvert de pelouses, entre des massifs d'arbustes, des carrés de fleurs et des arbres artistement disposés. C'est un vaste édifice de pierre carrée, avec des tours d'angle et des créneaux. Autrement une haute tour le dominerait, mais avant d'aller plus loin, il faut faire l'histoire de cette tour.

LA TOUR PENCHE, LA TOUR TOMBE

Lorsque les architectes en décidèrent la construction, deux jeunes ingénieurs canadiens-français, en prirent de l'alarme. Le sol où l'on

leur maigrir, leur débilité à sa santé et à sa vigueur.

Vraiment, Sir Henry Grey sait bien des choses mais ses limitations en certaines autres nous étonnent. Il prétend, par exemple, que nous descendons du singe, ce dont il n'a pas de preuve et qui est un peu bête; mais, par contre, il ne voit pas tant de gens qui à côté de lui y vont sans la moindre vergogne. Il ne leur manque que la queue, la fameuse queue préhensile, et c'est heureux pour le trésor public, car on se demande ce qu'il en resterait s'ils pouvaient attraper d'une queue leurs deux mains.

La seule queue qu'on ait connue aux plus anciens jusqu'ici, c'est la queue de leurs parents qui les suivent jusqu'à ce qu'ils les aient placés.

Mais c'est une queue agitée et sonore qui tient plus de celle du serpent à sonnette que du singe.

NEMO.

Bloc-notes

A Windsor

A Windsor, ce soir, on inaugurerait une nouvelle école bilingue libre.

On se rappelle que l'institution a été fondée l'an dernier et installée dans une ancienne maison privée. Elle a d'abord reçu trente-cinq élèves, puis, six mois après, cinquante-cinq. Elle s'ouvre cette année dans un nouveau local, édifié au prix de \$15,000, avec cent cinq élèves.

C'est un effort et un succès qui font grand honneur aux Canadiens français de Windsor, et dont il convient de les féliciter cordialement.

Sens pratique

Le correspondant québécois de la "Presse" servirait bien à son journal, à propos des difficultés relatives au service d'immigration, après avoir donné la version du fournisseur des immigrants:

"D'un autre côté, il y a la question des affiches qui doivent être placées dans les édifices de l'immigration pour la gouverne des immigrants, à la cantine comme ailleurs. Certes il n'est pas convenable que ces affiches ne soient rédigées que dans une seule langue et qu'elles devraient être installées bien visiblement partout dans toutes les langues européennes, afin d'être utiles à tout le monde. Il y a une lacune regrettable, mais il n'est que juste de dire qu'elle n'est imputable qu'aux autorités de l'immigration, car ce sont elles qui sont chargées de l'application de la loi."

En pareille matière, le sens pratique le plus élémentaire devrait exiger l'apposition d'affiches intelligibles aux gens que l'on appelle ici.

Pour les guides

On annonce que la "Société des Arts" de Québec fera donner, pour le bénéfice de ceux qui veulent exercer le métier de guides, des conférences publiques d'histoire et de géographie locale.

L'initiative est fort intéressante. Les touristes auront ainsi chance d'être mieux et plus complètement renseignés. Ce sera tant mieux pour eux et pour tous.

O. H.

général du gouvernement. Encore cette fois, on ne les prit pas au sérieux. Mais le temps se chargea de vérifier leurs avances, et les justifia si bien qu'un beau jour il fallut démolir la fameuse tour centrale. Et c'est pourquoi l'édifice manque aujourd'hui d'harmonie et de grâce, car il lui manque une partie essentielle qui l'allégeait un peu. La cathédrale est restée aux flancs de l'édifice, et le visiteur se demande par quelle aberration l'on a pu commettre cette faute contre le bon goût. Nos jeunes ingénieurs retirèrent de leurs pronostics tout le crédit convenable, leur réputation y gagna beaucoup, mais ils n'ont pas encore été récompensés selon leurs mérites, car aujourd'hui comme autrefois ils sont à l'emploi du gouvernement.

Le musée Victoria qui, après l'incendie du parlement en 1917 servit pendant deux ou trois ans à abriter la députation, est employé à plusieurs usages. On y trouve des bureaux du gouvernement, le musée proprement dit et ensuite la galerie canadienne des arts dont nous voudrions dire quelques mots aujourd'hui.

Cette galerie ou ce musée des arts est encore jeune. Il ferait piètre figure, sans doute, à côté des musées européens, mais c'est mieux que rien. Ainsi dans la salle de sculpture que l'on retrouve au rez-de-chaussée, nous ne pouvons contempler que des plaques et aucun original. Mais lorsqu'on est servi complètement d'œuvres artistiques, d'œuvres antiques surtout que les vieilles nations se sont partagées jalousement, les moulages satisfont notre appétit du beau et de l'harmonieux. Ils nous mettent à nos artistes pauvres d'étudier un peu, aux amateurs de se délecter en s'amusant, au public de s'éduquer à une vie plus belle et plus vibrante.

Cette salle de sculpture, elle contient ainsi quelques-uns des morceaux de la statuaire antique, comme l'Apollon du Belvédère, la Vénus de Milo, la victoire de Samothrace qui ouvre ses grandes et missantes ailes en face de la porte d'entrée. A droite dans un coin, Laocoon, la figure douloureuse et crispée, tous les nerfs et les muscles tendus dans un effort surhumain, se débat dans l'enlacement du serpent monstrueux en même temps que ses deux fils. La Diane de Houdon, aux lignes pures et fines, posée doucement sur un pied, bondit dans sa course légère, pendant que des Héracles, des Hercule, des Adonis nous montrent des corps parfaits selon l'idéal grec. Dans une vitrine les minces statuettes de Tanagra allongent des formes fines et déliées.

On retrouve aussi des fragments de frise, des tombeaux du Moyen Age, le David et le Moïse de Michel-Ange, une pliante en extase, des vierges à figure belle, belle, et pulvile, des fontaines, etc.

Un peu partout, aux autres étages, on retrouve aussi quelques belles sculptures. Parmi les dernières acquisitions, il faut citer *La Muse*, de A. Laliberté, *Jeunes Indiens chassant*, du même auteur, qui nous font réellement honneur et que l'on retrouve là avec beaucoup de plaisir.

LA SALLE DES PEINTRES

Au-dessus du rez-de-chaussée, la peinture, les eaux-fortes, les lithographies, les dessins, les aquarelles, la peinture à l'huile occupent trois étages d'une partie de l'édifice. C'est déjà dire que la collection, si elle ne comprend pas d'ouvrages des vieux maîtres classiques, est déjà abondante, quoique de valeur diverse et mêlée. On y retrouve nombre de tableaux des meilleurs peintres anglais et français, contemporains, ou tableaux aux couleurs vives et nettes, chatoyantes et tranchées. De Claude Monet, nous pouvons admirer un *Soleil dans le brouillard*, de Moire, deux tableaux *En juillet et Parés pour le bol*, célèbres pour la couleur, l'agencement et la disposition des personnages et la technique. Parmi les autres peintres qui sont également représentés, il faut citer Dulac, T. Rousseau, Eugène Boudin, Henri Moret, Marlat, Degas, Maura, Loiseau et Decamps dont les œuvres sont de valeur particulière. Signaux en passant un dessin de Puvion de Chavannes, *Travail*, un ouvrier à l'anatomie géante, déformée par sa tâche comme *Le Marcheur* de Rodin, mais déformée d'une manière puissante.

COTE GAGNON-FRANCHÈRE

Heureusement pour nous, dans cette collection, on n'a pas oublié les peintres canadiens. On oublie, après les avoir vus une fois, ces deux tableaux splendides de Suzor-Côté, *Un coin de mon village*, *Arthabaska*, où la neige prend des tons bleus, et surtout *Jeunesse* et *Soleil* qui représente une jeune fille au bord de la mer, assise sur un banc, avec une figure si expressive qu'on y retrouverait le titre du tableau sans le voir. Et qui oublie, après l'avoir vu, l'*Etang* en octobre de Clarence Gagnon, où des arbres, de minces boulesaux aux feuilles multicolores, se penchent sur un étang où les feuilles mortes flottent comme des nénuphars. On y retrouve toute la splendeur de notre automne, ses couleurs vives, merveilleuses, si nuancées et si harmonieuses, avec une vapeur qui flotte sur l'eau comme une buée sur un miroir. Du même auteur, la *Galerie nationale* possède aussi plusieurs eaux-fortes. En novembre, *Les Cordeliers* et *La tour de l'horloge*, Maurice Cullen, avec un *Soir de mars* d'une fidélité saisissante et d'un réalisme incomparable, avec un *Soir d'été*, donne aussi une bonne idée de la peinture dans notre province. Enfin citons une *Symphonie* de Franchère, dansant le vive.

Cinq nouvelles villes sous le joug séparatiste

La république de la Rhénanie a été proclamée ce matin à Andernach, Arhweiller, Soden, Birel et Gaistenheim — Des bandes de communistes marchaient sur Berlin — A Aix-la-Chapelle les sécessionnistes sont désarmés par la police locale.

On s'attend à la proclamation d'une seconde république indépendante d'ici 24 heures.

(Dernière heure.)

COBLENCE, 25 (S. P. A.). — La République de la Rhénanie a été proclamée ce matin, à Andernach, à 10 milles au nord-ouest de Coblenze. Elle a été proclamée aussi à Arhweiller, dans le voisinage de Coblenze, ainsi qu'à Soden, à Birel et Gaistenheim, petites villes situées respectivement dans les régions de Wiesbaden, de Bonn et de Rudesheim.

A AIX-LA-CHAPELLE

Aix-la-Chapelle, 25 (S. P. A.). — La police a attaqué ce matin le palais Régierung, le seul édifice public qui reste aux mains des séparatistes. Cinq agents et deux séparatistes ont été tués dans le cours de la fusillade. Plus tard, 35 agents de police se sont présentés au quartier militaire général des Belges et ont réclamé le désarmement des fauteurs de désordre.

COMMUNISTES QUI MARCHENT SUR BERLIN

LONDRES, 25 (S. P. A.). — Suivant une dépêche de Berlin à la *Central News*, un peu après trois heures, aujourd'hui, de grandes bandes de communistes marchent sur la capitale allemande et la police se précipite pour leur barrer la route.

POUR REGLER LE PRIX DES VIVRES

TREVES, 25 (S. P. A.). — Les séparatistes, ayant occupé Rathaus, proposent maintenant la nomination d'une commission pour régler le prix des vivres. Les bureaux de deux journaux, opposés aux républicains ont été démolis.

QUATRE TUES A COLOGNE

COLOGNE, 25 (S. P. A.). — Quatre hommes ont été tués et dix-sept hommes et femmes ont été blessés tard hier, au cours des émeutes de la faim, dans le quartier ouvrier. Les manifestants ayant méprisé l'ordre de se disperser, la police a eu recours aux armes.

EN FAVEUR D'UNE REPUBLIQUE INDEPENDANTE

PARIS, 25 (S. P. A.). — Une république rhénane semble ce matin de réalisation aussi lointaine que jamais. Malgré de nouvelles conquêtes, les séparatistes ne paraissent pas avoir les forces suffisantes pour les conserver. Vu l'apathie complète de la masse, les loyalistes ne semblent pas éprouver beaucoup de peine à reprendre la haute main.

Le mouvement rencontre maintenant apparemment l'opposition d'une république indépendante projetée par le bourgmestre de Cologne, M. Adenauer, et à laquelle sert de parrain le Reich, qui cherche à créer une diversion en sa faveur. Suivant une dépêche de Berlin, voilà le vrai motif de la visite du chancelier, M. Stresemann, à Hagen. Le correspondant berlinois du *Journal* dit même que cette seconde république sera proclamée d'ici 24 heures.

BERLIN ENCOURAGE LE PROJET

S'il faut en croire M. Joseph Matthes, le chef séparatiste, il ne s'agit pas d'un projet nouveau ou conçu à la hâte. Le chancelier, si préoccupé de l'activité des Rhénaniens, avait résolu de les devancer en encourageant l'établissement d'une Rhénanie autonome. M. Matthes a déclaré au correspondant du *Matin* à Coblenze que voilà la raison réelle de la précipitation avec laquelle Leo Deckers et Guthardt se sont emparés d'Aix-la-Chapelle, dimanche dernier.

ILS ONT PRIIS LES DEVANTS

Deckers et Guthardt, dit-il, "avaient reçu avis de Cologne que le parti du centre proclamerait sans délai un Etat rhénan selon les idées de Berlin. Nous avons aussi appris que les nationalistes bavarois aussi bien que les communistes de Saxe et de la Thuringe avaient tous projeté de lancer des mouvements. Deckers et Guthardt ont cru que le mieux était d'entreprendre notre mouvement sans retard et de couper l'herbe sous le pied de Berlin."

(Voir aussi en pages 3 et 8)

LA VICTOIRE DE M. McMURRAY

M. ERNEST LAPOINTE S'EN DECLARE PARFAITEMENT SATISFAIT ET FAIT QUELQUES REFLEXIONS SUR LES PARTIS.

Lethbridge, Alberta, 25 (S. P. A.). — Faisait allusion à la victoire de M. McMurray, solliciteur général, dans l'élection partielle de Winnipeg-nord, M. Ernest Lapointe, ministre de la marine et des pêcheries, a déclaré, hier soir, devant un grand auditoire: "C'est la fin d'un grand jour. Après avoir vu aujourd'hui l'abandonnée reculer en cette région et après le résultat de l'élection, ce soir, le ne puis plus entendre le "chuchotement de mort".

M. Lapointe a exprimé sa confiance dans le système de gouvernement par partis. "Un parti de l'Ouest est une impossibilité et j'aborde la suggestion parfois faite dans l'Est de la formation d'un parti de l'Est pour combattre les radicaux de l'Ouest."

M. Lapointe et M. Stuart sont partis hier soir pour Calgary où ils passeront deux jours.

M. Lapointe prétend que les progressistes de l'Ouest n'exercent pas d'influence de l'extérieur. Leur place est dans les conseils du gouvernement. Il les invite à y entrer, disant que le parti libéral est assés large pour toutes les classes et tous les credo. L'orateur a réaffirmé sa confiance dans la solvabilité du Canada. Il a exprimé l'espoir que, sous la direction de M. Thornton, la situation des chemins de fer nationaux s'améliorera.

LIRE EN PAGE 2:

L'assemblée de Bonaventure et le chemin de fer de Gaspé.

Léo-Paul DESROSIERS.

L'assemblée de Saint-Bonaventure et le chemin de fer de Gaspé

L'histoire et les origines d'une question — Pourquoi l'on veut faire rattacher au réseau national le chemin de fer de Gaspé — La situation à Gaspésie

Intéressé que l'on s'occupe de la question de l'Assemblée de Saint-Bonaventure par le chemin de fer de Gaspé, pour l'incorporer au réseau de fer de la Gaspésie, nous nous adressons à nos lecteurs de la région, pour solliciter quelques détails sur la question qui nous est soumise. Nous enverrons nos renseignements aux lecteurs de la région, pour qu'ils puissent les faire connaître à nos lecteurs de la région.

A l'époque de la Confédération, il fut décidé de relier Gaspé à l'intercolonial par un embranchement qui serait parti de Matapédia. Ce projet fut abandonné. La traction était déjà établie de Gaspé à New-Carlisle, un parcours total de cent milles.

En 1898, une nouvelle compagnie obtint une charte qui lui permit de construire un nouveau chemin de fer New-Carlisle jusqu'à Gaspé, encore cent milles. Le chemin se fit et la nouvelle compagnie dut absorber dans son réseau le tronçon déjà existant de Matapédia, sur l'intercolonial, jusqu'à New-Carlisle. Aujourd'hui, après avoir passé par les mains diverses, ce tronçon de 100 milles, qui est maintenant possédé par des Anglais résidents en Angleterre, et administrés par des fiduciaires. En somme ces deux tronçons ne forment, sur un parcours de deux cents milles, qu'une seule ligne vulgairement connue sous le nom de chemin de fer de Gaspé.

Et pourquoi se réunit-on à Saint-Bonaventure au sujet de ce chemin de fer? Pour la raison sommaire que l'administration ne donne pas satisfaction et prétend ne pouvoir faire davantage; qu'en conséquence le développement de la région est complètement paralysé; et que l'on croit que seul le gouvernement central peut donner à cette population le moyen essentiel de développement. Ce sont ces quelques idées que nous allons développer.

Le chemin de fer est en effet à bout de matériel, incapable de répondre aux besoins du trafic et de donner satisfaction au public voyageur. Pour améliorer la situation, les administrateurs auraient à renouveler le stock et à faire des déboursés qu'ils prétendent au-dessus de leurs forces, et nous croyons en tout raison que si l'on suit que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Les wagons de voyageurs, chauffés l'hiver par de méchants poêles fumants, sont entrés en hiver, et nous voyons que tout le service est déplorables, malgré la bonne volonté que peuvent y apporter les officiers préposés à l'administration. Les locomotives vieux système qui traînent misérablement de vieux wagons sur une ligne souvent branlante, sont incapables de faire face aux tempêtes d'hiver ni de traîner le nombre de voitures exigé par le trafic.

Et de plus le gouvernement a le pouvoir de le faire.

Avec les rapports officiels qu'il a entre les mains sur l'état de ce chemin de fer, le gouvernement, en vertu de l'article 160 de l'Acte des chemins de fer, peut obtenir de la Cour d'Échiquier un arrêt qui lui permettrait de faire vendre ce chemin pour rentrer dans les fonds qu'il lui a octroyés à titre de subside. S'il lui répugne de prendre cette manière forte, qu'il s'abouche avec les autorités de ces chemins de fer et leur paie le prix qui sera trouvé raisonnable. Les intéressés ne demandent pas mieux que de vendre.

Oh! nous connaissons bien l'objection de l'état des finances du pays. Faut-il encore ajouter aux déficits des chemins de fer de l'état? L'état des finances n'empêche pas le gouvernement de faire les dépenses nécessaires à son développement. Nous ne voulons pas faire de malices; mais tout le monde sait que le gouvernement tout récemment encore n'a pas reculé devant certaines dépenses, même discutables, au sujet de chemins de fer. Or tout homme qui connaît la Gaspésie et ses ressources devra admettre que la dépense nécessaire à l'acquisition et la mise en valeur de ce chemin de fer sera vite compensée par un excédent de recettes provenant d'une exploitation normale des ressources de la péninsule. C'est le sentiment qui inspirait M. Carvell lorsque, dans son rapport du 28 juillet 1920, il écrivait au ministre des chemins de fer et canaux: "I believe the Canadian National should take over these two roads and incorporate them in the government system".

Le comte parant aux lignes que le National venait d'acquiescer au Nouveau-Brunswick, M. Carvell disait encore: "It is quite evident that this road is in very much the same position as the branch lines in New Brunswick, excepting that, in my opinion, it goes through a better country as a rule than do the New Brunswick roads. There are more people to patronize it, more business to be done, the roadbed is in better condition, and it offers a better guarantee of business than any of the other branch lines which have been closing during the past three years."

Ce chemin de fer, mais c'est la clé du progrès en Gaspésie. On l'attend pour ressusciter les industries de bois mortes sur place; on l'attend pour l'exploitation des mines découvertes à l'intérieur; on l'attend pour élargir le champ de la colonisation, pour donner de l'élan à l'agriculture; on compte sur lui pour l'actif fonctionnement des coopératives de pêche qui s'établissent actuellement. On donne à la Gaspésie, chemin de fer et tout ce que les années vont la voir couvrir de foyers d'industrie, la colonisation y aura ouvert de nouvelles paroisses, une ère de prospérité gardera sur place les habitants forcés aujourd'hui de sortir de leur région pour aller chercher de l'ouvrage ailleurs, et la population reprendra son mouvement ascensionnel de croissance.

La faveur avec laquelle on a agréé l'Assemblée de Bonaventure montre sur quelles sympathies on compte pour la population de la Gaspésie. Clergés, industriels, hommes de profession et de métiers, représentants des ministères de Québec, représentants du chemin de fer, représentants de la commission des Chemins de fer Nationaux: tout le monde s'empresse de venir témoigner l'intérêt que l'on porte à cette question. Le peuple qui a une si belle cause entre les mains ne peut manquer de la faire triompher peu qu'il s'affirme et qu'il persévère dans ses réclamations. Ceux qui travaillent pour lui ont besoin de sentir qu'il les appuie. Qu'il marche donc! Poussez à certaines limites, la résignation devient une lâcheté.

GASPESIEN.

Le Dr E. Dubé fait l'éloge de M. David

AU NOM DE LA PROFESSION MÉDICALE TOUTE ENTIERE, IL LOUE, EN SA QUALITE DE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES MEDICINS DE LANGUE FRANCAISE D'AMERIQUE, LA LOI D'ASSURANCE PUBLIQUE ET LA LOI DES LIQUEURS.

Nous venons de recevoir le rapport du septième congrès de l'Association des médecins de l'Amérique du Nord. Ce rapport est accompagné d'une lettre du président du congrès, le docteur Edmond Dubé, de Montréal, dont nous détachons les passages suivants:

"J'ai l'honneur de vous présenter le rapport du dernier congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Montréal les 7, 8, et 9 septembre 1922.

"Ce volume contient:

"1. Tous les rapports lus pendant les séances du congrès ainsi que les travaux scientifiques déposés entre les mains du secrétaire;

"2. Les leçons cliniques faites dans nos hôpitaux, entre autres celles que nos délégués ont bien voulu écrire pour publication;

"3. Le compte rendu des séances de la section d'hygiène qui furent présidées par M. le docteur Lessard, directeur de l'Assistance Publique et président du Service d'hygiène provinciale;

"4. Tous les discours prononcés au banquet ou à l'ouverture du congrès par Sa Grandeur Mgr l'archevêque, recteur de l'Université, par M. Athanase David, secrétaire provincial, par M. le professeur Achard, chef de la délégation française, par M. Léo Pariseau (Honorable à Paster), par messieurs L. de L. Harwood et Arthur Rousseau, doyens des facultés de médecine à Laval de Québec et à l'Université de Montréal, par M. Rodolphe Boulle, président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec;

"5. Un appendice contenant tous les rapports par nos délégués aux sociétés savantes de France, ainsi que des articles publiés sur notre congrès dans des revues médicales de Paris.

M. le docteur Dubé fait ensuite un éloge à fond du secrétaire de la province au nom de toute la pro-

L'OEUVRE DU NATIONAL

Il faut compléter ce qui a été fait jusqu'ici en recrutant des membres pour la grande association sportive — Une lettre du président, M. J.-N.-O. Ledoux.

Les directeurs de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationales entendent activer la campagne de recrutement qui a été annoncée il y a déjà quelques semaines. Le travail préparatoire est maintenant terminé et d'ici deux mois il va s'agir de trouver au moins 2,000 nouveaux membres pour notre grande association sportive.

L'objectif que l'on se propose n'est certes pas exagéré si l'on considère que la population de Montréal est en très grande majorité française et que nos compatriotes anglais, pourtant en bien plus petit nombre, font vivre plusieurs associations de ce genre. Pour atteindre son but, la direction du National fait appel à tous les membres de l'Association et au public en général.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux membres, le président, M. J.-N.-O. Ledoux, énumère les raisons qui ont motivé cette campagne de recrutement. Nous croyons intéressant de reproduire le texte de cette lettre:

Montréal, 20 octobre 1923

Cher confrère,

L'Association Athlétique d'Amateurs Nationaux a pour but:

(a) De stimuler chez nos membres les nobles sentiments qui prennent source dans le patriotisme et de les amener à une exacte compréhension de la place que doivent prendre les grands intérêts nationaux dans les préoccupations;

(b) De faire connaître aux nationaux les principes essentiels de l'hygiène individuelle et de l'hygiène sociale, de faire du prosélytisme en faveur de la lutte contre les grands maux qui ravagent l'humanité: la tuberculose, l'alcoolisme, etc.

(c) De faire une école permanente et patriotique de préparation aux éventualités de l'avenir;

(d) D'accroître les forces vitales de la race canadienne-française en favorisant son développement par l'emploi de la culture physique, etc. y a cinq ans, notre Association inaugura la patrie de la rue Cherrier. C'était la réalisation d'un projet depuis longtemps formé, de créer à Montréal, pour la population française, un foyer attrayant pouvant répondre au besoin d'une jeunesse pleine de vie. Après des débuts modestes, comme tout ce qui est de chez nous, l'Association avait grandi et elle pouvait enfin offrir ce foyer à nos jeunes gens et à nos jeunes filles.

On se rappelle la campagne de souscriptions qui l'accompagna l'édifice. Le public donna généreusement car l'on se rendait compte que le développement d'une œuvre comme celle du National s'imposait. On sentait l'urgence d'une organisation capable de réunir notre jeunesse sollicitée par tant d'associations étrangères ou elle aurait risqué de perdre sa mentalité et son caractère propre. L'œuvre du National, avec ses garanties morales de protection et de surveillance, est devenue pour ainsi dire l'un des points d'appui des Canadiens français au point de vue national, religieux et social. La patrie est un milieu propice pour donner à nos jeunes gens des directions d'ensemble. Le National est donc une institution éminemment patriotique.

Ce qui a été réalisé jusqu'ici, nous le devons en grande partie à ceux de nos compatriotes qui, plus fortunés que les autres et comprenant le rôle social qu'ils avaient à jouer, se sont inscrits nombreux comme membres à vie de l'Association. Ce sont eux qui ont généralement consolidé l'œuvre des pionniers, et qui ont permis de la continuer et de lui donner le rayonnement qu'elle a aujourd'hui. La grande campagne de souscription d'il y a cinq ans a aplani les premières difficultés d'ordre financier contre lesquelles une institution naissante a toujours à lutter.

Les membres à vie ont donc donné une vigueur nouvelle à notre grande institution sportive. Ce sont eux qui l'ont mise dans ses meubles, qui ont assuré son avenir en attendant que la chose leur était possible. Mais il ne suffit pas d'obtenir des souscriptions, d'élever un édifice, de s'arrêter ensuite et croire que l'entreprise marchera toute seule. L'œuvre du National ne peut être vraiment fructueuse qu'on ait tout ce qu'elle restera l'objet des préoccupations de tous ceux qu'elle intéresse. L'état stationnaire ne peut convenir à une association sportive, à celle-là moins qu'à toute autre.

Les membres à vie ont été les constructeurs de la paletre; il faut

seulement des questions de médecine mais des choses de l'art: il écrit:

"A côté de l'intérêt porté si justement aux choses médicales et de la santé publique, notre gouvernement a donné à la culture des Arts une poussée vigoureuse par la fondation de l'École des Beaux-Arts placée sous la direction de M. Fougère, le grand artiste français."

Il conclut au nom de la profession médicale: "Pour nous, médecins, qui sommes chaque jour en contact avec les misères et les maux hospitalisés, nous avons le devoir de dire publiquement les bienfaits que réalise la loi de l'Assistance Publique, au sein de notre population en venant en secours des nombreuses institutions qui les hospitalisent."

Il ne cherche pas des centaines de mille lecteurs, mais des milliers qui, pris par leurs occupations quotidiennes, ont tout juste le temps de lire un ou deux quotidiens, préfèrent le journal qui leur fournit de la substance à ceux qui ne donnent que le volume.

Aussi, si l'on veut avoir un journal qui informe, mais de façon intelligente, comment, mais de façon désintéressée, fournit de la lecture, mais de la bonne, et choisie, on doit s'abonner au Devoir.

C'est un journal d'information modérée, un journal honnête, fait pour des gens intelligents qui veulent s'instruire, se cultiver.

Un an, \$6, six mois, \$3, par la poste, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue. Deux mois d'essai, \$1. Le numéro, 3 sous.

LISEZ LE 'DEVOIR' TOUS LES JOURS

Le docteur Dubé parle non pas

Mme Laverne donne tout le crédit de son rétablissement à Tanlac



"Bien qu'il y ait six ans que Tanlac m'a redonné ma santé et m'a débarrassé d'une manière si merveilleuse, je n'ai jamais eu depuis une journée de maladie, telle est la déclaration formelle que faisait dernièrement Mme Margaret Laverne, 141 avenue Guigues, Ottawa, Ont.

"Un mal d'estomac qui durait depuis dix ans, avait presque détruit ma santé. Tanlac a produit un changement si prononcé dans mon poids et mon état général, que je n'ai pas l'apparence ni le sens comme la même personne. Rien ne peut être comparé à Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané.

Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Prenez les pilules végétales Tanlac.

LES BALLETS DE PAVLOWA

On peut considérer les ballets à deux points de vue: soit pour le plaisir purement esthétique de l'œil que procurent la souplesse, l'élégance des gestes et le chatouillement des étoffes sur mille nuances harmonieuses, soit à cause de l'élément qu'ajoutent à la danse les réalisations ou les reconstitutions de telle ou telle époque et le développement d'une idée, qu'elle soit l'intrigue d'un conte ou simplement l'image plastique d'une suggestion. Le premier ne s'adresse qu'au sens de la vue et n'effleure que la danse elle-même en dehors de toute contingence; le second exige qu'on tienne compte, en plus de la danse, du décor, du costume et de la musique qui tous concourent à créer une atmosphère.

Les ballets de la Pavlova possèdent à ce dernier point de vue un mérite singulier, comme d'ailleurs ceux de toutes les troupes qui visent plus haut qu'au simple plaisir des sens. L'autre, les scènes japonaises et indiennes, hier, la reconstitution du folklore russe illustrent mieux que toute explication ce que veut une danse dans l'ordre intellectuel et montrent qu'il y a autre chose que de la souplesse à acquiescer pour mettre la danse au niveau de l'art.

Peu de monde hier soir au théâtre Saint-Denis, le mauvais temps ayant rebuté les amateurs, mais, comme toujours, grand enthousiasme.

La troisième conférence donnée sous les auspices du club Cartier Macdonald, aura lieu demain soir à 8 h. p.m., dans les salons du club, sous la présidence d'honneur de M. Arthur Meighen.

M. Monty, C.P., C.R., sera le conférencier de la soirée.

M. Ford passera par Montréal

M. Henry Ford, le fameux fabricant d'automobiles américains sera ici samedi matin. Il arrivera par la gare Windsor et repartira une heure plus tard pour Boston.

THOMAS DUSSAULT Limitée

MONTREAL 281, Ste-Catherine Est Près St-Denis.



VOUS NE POUVEZ TROUVER MIEUX A N'IMPORTE QUEL PRIX

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION - MARION

861, RUE UNIVERSITE

TEL. 47-4747

Le programme comprenait la Fête Enchantée qui n'a rien de commun avec l'opéra de Mozart, le Folk-lore Russe, peinture de la Russie légendaire, le Menuet de Padewski, les Visions de Berlioz (c'est la Danse des Sylphes de la Damnation de Faust), et d'autres divertissements. Dans la Danse du Coquelicot, un accident arriva à Mme Pavlova montrant quelle sympathie lui portent les spectateurs. Une chute sur un pli du tapis, pendant qu'elle se tenait sur ses pointes, a dû lui causer un certain mal. Elle l'a cependant surmonté en minant à terre le balancement de la fleur.

Fréd. PELLETIER.

Dans mon compte rendu d'hier du concert Gigli, les lecteurs du Devoir auront d'eux-mêmes corrigé le lapsus calami qui a fait imprimer, à propos du rôle de Tonio, le titre de l'opéra de Mascagni à la place d'I Pagliacci.

F. P.

"Jules Faubert"

On annonce que "Jules Faubert", "le roi du papier", roman de Ubal Paquin, paraîtra sous peu. C'est une œuvre qui renferme des scènes vécues, une intrigue d'amour, dépeint les intrigues et le jeu de la politique et symbolise la montée des nôtres dans les affaires et la vie économique.

Au club Cartier-Macdonald

La troisième conférence donnée sous les auspices du club Cartier Macdonald, aura lieu demain soir à 8 h. p.m., dans les salons du club, sous la présidence d'honneur de M. Arthur Meighen.

M. Monty, C.P., C.R., sera le conférencier de la soirée.

M. Ford passera par Montréal

M. Henry Ford, le fameux fabricant d'automobiles américains sera ici samedi matin. Il arrivera par la gare Windsor et repartira une heure plus tard pour Boston.

Ce qu'est LE DEVOIR

Un journal honnête pour des gens intelligents

Il y a toutes sortes de journaux. Ainsi, il y a le journal à potins, le journal à sensation, le journal jaune. — Trois journaux pour des gens de plus ou moins d'instruction, qui ne cherchent pas à se cultiver et à se renseigner, mais à s'amuser, en écoutant des potins. Ce n'est pas cette catégorie de quotidiens qu'il faut chercher de quoi de sérieux, ni la véritable information.

Celle-ci porte sur la politique extérieure, sur celle du pays, sur ce qui se passe dans le domaine économique, dans la finance, dans le commerce, dans le champ des lettres, dans les milieux où l'on s'occupe d'œuvres sociales, dans le monde des idées.

Bref, elle comprend tout ce qui, de façon directe ou indirecte, est susceptible de réagir sur la vie d'une nation, tant dans le domaine de l'esprit que dans le matériel. Il faut y ajouter l'information locale, dans une certaine mesure, — les accidents, les catastrophes, les faits saillants de la vie d'un village, d'une ville, d'une province. Mais la véritable information ne comprend pas le grossissement du fait divers au point qu'il emplit l'horizon, prend tout l'espace, ou à peu près, dans les colonnes des quotidiens et, de la sorte, distrait l'attention des lecteurs des sujets d'une bien plus grande importance réelle, si bien que, graduellement, ils deviennent incapables de s'intéresser à quoi que ce soit de sérieux.

L'information véritable n'est pas toujours dans les journaux de grand tirage et de format considérable. Il existe une presse qui pratique ce genre de vraies nouvelles, série les informations, donne au fait divers la place qu'il doit avoir, pas plus, met en vedette les faits réellement importants de la vie religieuse, nationale, économique, ne néglige pas l'information locale, mais la subordonne à la nouvelle de portée générale.

Le Devoir se place dans la catégorie des journaux qui ont le sens de leur responsabilité et celui des proportions; il donne de l'importance à ce qui est important, met à sa place l'information négligée, compte les lignes au fait divers banal, mais ne les ménage pas à la nouvelle.

Ses commentaires, ses articles de rédaction, ses rubriques, tout cela encadre l'information, l'écrit, la met au point, fournit aux lecteurs de quoi réfléchir sur la portée réelle de tel ou tel événement, sur les conséquences qui peuvent en découler, qui en déconstruisent immanquablement, pour les individus, pour le pays, pour la société en général.

Il cherche avant tout à présenter à ses lecteurs, sous une forme attrayante, les faits tels qu'ils sont, à leur aider à se renseigner et à s'instruire, à se former une opinion saine, il leur fournit une lecture agréable en même temps qu'intelligente.

Il ne cherche pas des centaines de mille lecteurs, mais des milliers qui, pris par leurs occupations quotidiennes, ont tout juste le temps de lire un ou deux quotidiens, préfèrent le journal qui leur fournit de la substance à ceux qui ne donnent que le volume.

Aussi, si l'on veut avoir un journal qui informe, mais de façon intelligente, comment, mais de façon désintéressée, fournit de la lecture, mais de la bonne, et choisie, on doit s'abonner au Devoir.

C'est un journal d'information modérée, un journal honnête, fait pour des gens intelligents qui veulent s'instruire, se cultiver.

Un an, \$6, six mois, \$3, par la poste, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue. Deux mois d'essai, \$1. Le numéro, 3 sous.

Mgr Rhéaume à New-Liskeard

Le nouvel évêque d'Haileybury a pris possession de son diocèse hier après-midi — Arrivée à la gare et cérémonie à l'église — Hommages du clergé.

New-Liskeard, 25 (Spécial au Devoir) — Mgr Rheume est arrivé à New-Liskeard hier après-midi accompagné du Rév. P. F.-X. Marcotte, Mgr Dupuis, P. Bazin, J.-B. O'Gor-

E. Hudec, C. Penhagay, A. Aubert,
 J. L. Lefebvre, J. L. Desrosiers,
 M. Philéas, Boissery, Pierre Bazin,
 P.S.M., H. Paquin, V. Dudemaine, C.
 Bertin, J. O'Gorman, E. Corbell,
 Mathieu, J. Grenier, J. Lachapelle,
 St.-Louis, A. Fugère, L. Gauthier,
 P. Z. Bernier, O.M.I., M. Lagrevole,
 C. Beauchamp, J. Caillier, P. Jubinville,
 O. Lambert, O.M.I., F. Thibodeau,
 O.M.I., Chevalier, Chicoine, la Supérieure
 générale des Soeurs de l'Assomption.
 L'assemblée présente, ainsi qu'un
 grand nombre de ses religieuses.
 Aussi des représentants des Srs
 Grises de la Croix d'Ottawa, des Srs
 de la Providence et des Srs du Sacré-
 Coeur.

MAITRES ABSOLUS DANS DUREN

Les séparatistes disent que leur emprise est complète dans cette région. Plus de 600 de leurs hommes occupent le Rathaus et autres édifices publics — Le bourgmestre est prisonnier.

Duren, 25 (S.P.A.) — Les séparatistes à Duren disent que leur emprise est complète dans cette région de la Rhénanie septentrionale. Plus de 600 de leurs hommes, di-

sent-ils, stationnent dans le Rathaus et autres édifices publics dont l'administration est confiée à d'anciens soldats.

Seuls les officiers ont la permission de porter des armes, parce qu'ils sont responsables de la sécurité publique. La police a été désarmée et les séparatistes se promènent aujourd'hui sans armes dans la Duren, avec des brassières aux couleurs vert, blanche et rouge.

Le bourgmestre qui a refusé de se rendre à l'arrivée des républicains est maintenant prisonnier. Le service des postes, du télégraphe, du téléphone et les autres services publics continuent à fonctionner. Le quartier général est établi à la maison de Todor Krivachkov qui, avec Joseph Matthes, est à Cologne dans les intérêts de la république.

Hugo Stinnes qui dirige ici les opérations a fait aujourd'hui cette déclaration: "Nous voulons une

Berlin, 25 (S.P.A.) — On mande d'Essen que les propriétaires de mines ont résolu de fermer toutes les mines de la Westphalie rhénane à partir de lundi prochain, à cause

de l'échec des négociations avec les autorités d'occupation. La chose les empêche de trouver des fonds pour payer les ouvriers.

LE CHEMIN DE FER DE CHIBOUGAMOU

On construirait bientôt la voie ferrée de ceinture du Lac-Saint-Jean — M. Yvan Vallée vient de faire l'inspection du tracé.

LE CHEMIN DE FER DE CHIBOUGAMOU

On construirait bientôt la voie ferrée de ceinture du Lac-Saint-Jean — M. Yvan Vallée vient de faire l'inspection du tracé.

Québec, 25 (D. N. C.). — Le chemin de fer de Gribougamou, autrement nommé le chemin de fer de ceinture du Lac-Saint-Jean, sera construit bientôt, s'il faut en croire certaines personnes. Une compagnie a été autorisée en 1920 par la législature à construire cette voie ferrée, mais elle n'a pu commencer les travaux avant aujourd'hui. M. Y. Vallée, ingénieur en chef du département des travaux publics, est allé récemment faire une inspection du tracé de la voie ferrée. M. Grenon, ingénieur de la compagnie, est ac-

tuellement à Québec et nous apprend que les travaux commenceront bientôt.

Cette voie ferrée se rendra de Saint-Félicien à Chicoutimi, en passant par Normandin, Alphonse Mistassini, Péribonka, Saint-Henri, Saint-Cœur-de-Marie. Le chemin de fer traversera le Saguenay en bas de la grande décharge et se rendra directement à Chicoutimi.

Avec la construction de ce chemin de fer, la population du Lac-Saint-Jean verra se réaliser un désir depuis longtemps exprimé.

LES BELGES SONT PRO-REPUBLICAINS

Bruxelles, 25, (S.P.A.) — En plusieurs milieux, ici, on critique vivement l'attitude dont font preuve les troupes belges et françaises dans certaines régions de la Rhénanie. On dit que ces plaintes ont eu leur écho à l'assemblée du cabinet convoquée pour discuter la situation en territoire occupé. Le sentiment public en Belgique, en particulier dans les centres commerciaux et industriels, semble être, dans une proportion écrasante, favorable à la République rhénane.

SERVICE DES SIGNAUX

Grosse Ile—Montant, 8.30 a. m.
 Afghanistan. Ancré à 60 milles
 est.
 a. hier, *Gaspesia*.
 a. hier, *Gaspesia*.
 Pointe-au-Père—Montant, 9 a.
 Maid of Syria, au large de Bic, Des-
 cendant, 12.30 p.m. hier *Winstan*
 p.m., *Kate*, 10.40 p.m. *Sheba*.
 Cap Madeleine—Montant, 2 p.m.
 (Angin, hier.
 Pointe-Remonée—Montant, 3.30
 p.m. hier *Canadian Explorer*, 9
 milles à l'est.
 Fenelon—Descendant, midi hier
 (Angin, hier.
 Godbout—Descendant 1 p.m. hier
 Labrador, Ancré.
 Pointe-Tupper—Montant, 7.30
 a. *Stal*.
 Cap Sable—Montant, 1.45 p.m.
 hier, *Victrolite*, 120 milles au sud
 en route pour Halifax.
 Camperdown—Montant 2.50 p.
 m., *Pittsburg*, 230 milles au large
 en route pour Halifax, 11.15 p.m.
 Halifax, en route pour Sydney.

**LE CHOEUR DE LA CHAPELLE
SIXTINE DU VATICAN**

Les billets pour le concert sacré du 2 novembre à l'église Notre-Dame sont en vente maintenant au magasin Archambault, seulement.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

GEROLÉ LEON XIII

Le Cercle Léon XIII se réunit ce soir, à 8 heures 30, à la salle No 3, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. M. O. Lasa le donnera la conférence sur le droit d'association. Tous les membres du cercle sont instamment priés d'assister à la réunion; les officiers des syndicats sont invités.

MECANICIENS - STATIONNAIRES

Le syndicat des mécaniciens-stationnaires se réunira ce soir, à 8 heures 15, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. M. A. Marotte présentera son rapport sur le travail d'organisation fait jusqu'à date. Tous les membres sont priés d'assister. Les ingénieurs-mécaniciens qui ne font pas partie du syndicat sont invités à assister à cette assemblée. Par ordre.

SYNDICAT DES RAFFINEURS

Le syndicat catholique et national des raffineurs ne se réunira pas vendredi de cette semaine. Il aura une grande assemblée conjointe pour équipes de jour et de nuit, à 2 heures p.m., dimanche, le 28 octobre.

Un rapport final et complet sur la question du travail du dimanche sera présenté. On sait les bons résultats que le syndicat a obtenus sur ce point, grâce à l'intervention du procureur-général saisi de la question. Plusieurs questions de grande importance. Par ordre: du bien. J.B. Huot.

CONSEIL CENTRAL

Les délégués au conseil central des syndicats catholiques ne doivent pas oublier que la réunion du conseil a lieu demain soir, à 8 heures 30, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, de Montigny est. Tous doivent être présents. Les délégués présenteront des rapports de leur travail. Plusieurs questions de grande importance. Par ordre: du bien. J.B. Huot.

exportations

de pulpe, de bois de pulpe etc.

Les exportations de pulpe de bois, pour les douze mois terminés le 30 septembre, se sont totalisées à 17,704,999 quintaux, d'une valeur de \$46,973,825. Pour les douze mois précédents les exportations du même produit avaient été de 16,125,538 quintaux d'une valeur de \$40,283,320. Les exportations de bois de pulpe pour les douze mois terminés en septembre, ont été de 1,403,532 cordes d'une valeur de \$13,571,733 au lieu de 1,015,501 cordes valant \$9,562,266 pour les douze mois terminés en septembre 1922. Les exportations du mois de septembre dernier ont été légèrement inférieures à celles d'août.

Les exportations de papier à journal ont été de 22,016,217 quintaux d'une valeur de \$41,950,919 pour les douze mois terminés en septembre, au lieu de 18,066,956 quintaux d'une valeur de \$36,248,004. Les exportations de septembre ont été de 1,818,591 quintaux au lieu de 2,091,352 quintaux en août. Le total des exportations de papier, et des objets manufacturés en papier pour les 12 mois terminés en septembre a été de \$89,743,760 au lieu de \$72,220,581 pour les 12 mois précédents.

M. Corriveau est nommé

Ottawa, 25. (S.P.C.) — M. R. de B. Corriveau a été nommé assistant ingénieur en chef du ministère des Travaux publics. Il succède à M. H.M. Cameron, qui a été récemment désigné ingénieur en chef. M. Corriveau est ancien élève de l'Université McGill, où il reçut le titre de bachelier en 1906. Il était à l'emploi du ministère des Travaux publics depuis 1908.

Académie détruite

Pittsburg, Pennsylvanie, 25. (S.P.A.) — Une académie a détruit l'académie de Notre-Dame-de-la-Merci. Les pertes sont évaluées à près d'un demi-million de dollars. Quarante-vingt enfants et 150 religieuses ont été blessés.

Libérez les intestins de l'enfant

avec le "Sirop de figues Californie".



Libérez les intestins de l'enfant avec le "Sirop de figues Californie".

AU COLLEGE BOURGET

BIENVENUE AU R. P. JOS. LATOUR, C.S.V. — SOIR BANQUET

Rigaud, 25. — Le collège Bourget, qui vient de recevoir son nouveau supérieur, le R. P. Joseph Latour, ancienement supérieur du séminaire de Joliette. Pres de 500 anciens se joignent aux élèves actuels pour la soirée de bienvenue de lundi soir, pendant laquelle les hommages des élèves actuels furent présentés par Lachar Lefebvre, élève, et les hommages des anciens par M. le chanoine M. Maréchal, curé et président de l'Amicale.

Un programme artistique et musical avait été préparé par les élèves. Le cantate de circonstance, composée par M. l'abbé L. Guaislin, et harmonisée par le R. P. Larivière, C.S.V., fut le grand succès de la soirée.

Le R. P. Latour fut des plus heureux dans sa réponse; parlant de sa peine de laisser Joliette il exprima sa joie de revenir à Bourget, l'histoire de ses disjoints et de ses prédécesseurs et la fin de son discours fut saluée par des applaudissements enthousiastes. Mardi midi, un grand banquet auquel assistaient au moins 400 anciens couronna ces fêtes. Le Dr E. Hurlbut de Montréal proposa la santé du R. P. Latour, et celui-ci répondit brièvement mais très éloquentement.

On remarquait autour du R. P. Latour, les chanoines Maréchal, Prioteau, Dufault, Sabourin, Mousseau, Dugas, Touchette, Bélanger, les députés Lortie et Pilon.

Mort de Soeur Bourassa

Hier soir, à 10 heures, à la maison-mère des Soeurs Grises, est décédée la vénérable Soeur Bourassa. Elle était la soeur de M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé du Sacre-Coeur à Montréal, de M. l'abbé J.-B.-L. Bourassa, d'Halifax et de Mlle Caroline Bourassa. Les funérailles auront lieu vendredi le 26 courant, à 8 heures, à la chapelle de la maison-mère, rue Guy.

A l'Ecole littéraire

L'Ecole littéraire de Montréal a tenu hier soir, le 24 courant, une séance, durant laquelle on a procédé aux élections annuelles des officiers. Le résultat du scrutin fut le suivant: président, M. Alphonse Beauregard (réélu); vice-président, M. Germain Beaulieu; secrétaire, M. Albert Boissoly; M. Georges-A. Dumont (réélu).

Couvent de Marie-Réparatrice

Retraitée fermée pour les jeunes filles du 2 au 6 novembre. Prière de s'inscrire d'avance et d'inscrire un timbre pour demande de renseignements.

Tous les records brisés

On se trouve actuellement en présence du plus actif transport de grain que l'on puisse rencontrer dans l'histoire du Pacifique Canadien. Les officiers de la compagnie ont déclaré aujourd'hui que, au taux actuel de chargement, les expéditions du mois d'octobre briseront tous les records précédents. Jusqu'à date, 26,363 wagons ont été expédiés au cours du mois, soit une moyenne de 1,872 wagons par jour.

Si le chargement se continue dans les mêmes conditions jusqu'à la fin du mois, le nombre des wagons chargés dépassera 43,000; on croit même atteindre le chiffre de 50,000.

Au mois d'octobre de l'année dernière, pendant lequel un record fut établi, on a chargé 3,000 wagons de plus que pendant le même mois de l'année 1915, où la moisson avait été très belle. Cette année, les autorités de la compagnie comptent que le mois d'octobre sera plus fructueux de 5,000 wagons à celui de 1922.

Le marché des grains est très actif dans l'Ouest, d'après les chiffres fournis sur les chemins de fer. Les chargements vont de pair avec les ventes; les chiffres pour la dernière fin de semaine sont supérieurs à ceux de la période correspondante de 1922.

Sur les voies du Pacifique-Canadien, 2,835,255 boisseaux de blé furent vendus contre 2,209,089 boisseaux à la même date l'année dernière. Les chargements se sont élevés à 3,328,700 boisseaux en comparaison de 1,494,720 en 1922. Le chargement total depuis le 1er septembre est de 30,918,940 boisseaux contre 75,729,212 pour la même période, l'année dernière.

(Communiqué.)

Les autos sur la route

Montréal-Québec

Québec, 25. (S.P.A.) — Le trafic automobile sur la route Montréal-Québec, si l'on en juge par les droits de passage recueillis au pont de Batican, a une somme d'un peu plus de treize mille dollars, elle recueillie, la saison dernière, provenant des automobiles. Le 20 courant, la somme ainsi recueillie pour cette année s'élevait déjà à plus de quinze mille dollars.

Le gouvernement, qui a versé \$500,000 pour la construction du pont de Batican, se trouve donc à loucher ainsi sa part légitime d'intérêts, en concluant.

Smuts ne viendra pas au Canada

Londres, 25. (S.P.A.) — Le premier ministre J.C. Smuts, de l'Union Sud-Africaine, sera dans l'impossibilité de venir sous peu au Canada. Il doit partir pour son pays le 9 novembre et n'attend pas l'ouverture du prochain parlement pour la mi-janvier.

Le premier ministre Bruce de l'Australie, passera encore quelques semaines en Angleterre après la conférence impériale. Il retournera en Australie par voie du Canada.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies; en vente: un dollar l'exemplaire.

CROSES MUNICIPALES

LE DIMANCHE SERA OBSERVE

UN REGLEMENT PLUS SEVERE VA DEFENDRE L'OUVERTURE DES EPICERIES-RESTAURANTS LE DIMANCHE. — PLUS DE VENTE DE MENUS OBJETS DE PASSANT LA VALEUR DE \$3.

M. Sansregret, leader du conseil, est décidé à mettre à la raison les marchands qui violent sans vergogne le repos dominical. Lundi dernier, il a réclamé du comité exécutif des mesures sévères contre les propriétaires d'établissements qui ouvrent leurs portes le dimanche, à l'encontre de la loi; et voici qu'il propose des modifications radicales au règlement no 695 qui régit la fermeture à bonne heure des magasins.

Désormais, si le conseil embouteille pas à son leader, le règlement prohibera la vente des articles d'épicerie le dimanche, à l'exception des petits magasins de vente de brimborions, de papeterie et d'articles de classe, pourvu que le prix de vente de ces objets n'exécède pas \$3. De plus, les épiciers qui sont en même temps des restaurateurs devront fermer leurs portes le dimanche, même pour la vente de tabac, de bonbons, de confiseries, de crème à la glace et autres choses.

Les échevins sont déjà favorablement disposés en faveur de ces changements, qui tendent à faire respecter le dimanche chez les marchands, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

Voici la teneur du règlement remanié:

Article 1er. — Le titre dudit règlement no 695 est remplacé par le suivant: "Règlement à l'effet de remplacer les règlements Nos 328 et 498, au sujet de la fermeture de bonne heure des magasins et à l'effet de prohiber l'ouverture des épicerie le dimanche."

Article 2. — Le paragraphe suivant est ajouté après le préambule du dudit règlement no 695, savoir: "Attendu que, en vertu des dispositions des paragraphes 75 et 76 de l'article 300 de la charte de la cité, ladite cité est autorisée à faire des règlements pour assurer l'observance du dimanche et pour prohiber la vente de certains articles ou marchandises le dimanche."

Article 2a. — Le paragraphe a de l'article 4 dudit règlement no 695 est remplacé par le suivant: "Aux établissements où l'on ne vend que du tabac ou des objets généralement requis pour l'usage du tabac, tels que pipes, porte-cigarettes, allumettes ou autres articles de ce genre; des journaux, gazettes, revues périodiques ou papiers-nouvelles illustrés; des fleurs, fruits, pâtisseries, confiseries, charcuterie, crème glacée ou aux gâteaux; des brimborions, articles de librairie ou de papeterie, fournitures d'école, jouets ou articles de piété, pourvu que le prix de vente au détail d'aucun desdits brimborions, articles de librairie, jouets ou articles de piété n'exécède pas \$3.00."

"Aux établissements..." c'est-à-dire auxquels le terme "magasin" ne s'applique pas et auxquels n'est pas fait l'ordre de fermer le dimanche ou à de certaines heures sur semaine).

Article 3. — L'article suivant est ajouté après l'article 3 dudit règlement no 695, comme article 3a, savoir: "Nonobstant les dispositions de l'article 2 du présent règlement, les épiciers devront être fermés à partir de 11 heures du soir le samedi jusqu'à 5 heures du matin le lundi."

Article 4. — L'article suivant est ajouté après l'article 8 dudit règlement no 695, comme article 8a, savoir: "Nonobstant les dispositions des articles 4 et 8 du présent règlement, les magasins où l'on vend en même temps des articles d'épicerie et du tabac ou des objets généralement requis pour l'usage du tabac, tels que pipes, porte-cigarettes, allumettes ou autres articles de ce genre; des journaux, gazettes, revues périodiques ou papiers-nouvelles illustrés; des fleurs, fruits, pâtisseries, confiseries, charcuterie, crème glacée ou aux gâteaux; des brimborions, articles de librairie ou de papeterie, fournitures d'école, jouets ou articles de piété, devront être fermés pendant le temps où l'ouverture des épicerie est prohibée."

Article 5. — Le présent règlement fait par le dudit règlement no 695 qu'il n'est, quant à la pénalité et à toute autre fin que de droit.

Article 6. — Le présent règlement n'aura d'effet qu'après avoir été adopté par le conseil, conformément à la loi.

LA REVISION DES ROLES

Depuis une semaine, M. Ferns préside avec les évaluateurs la révision des rôles dont les propriétaires se sont plaints; l'augmentation a été générale un peu partout surtout dans les quartiers du nord et l'on estime à 30 millions le chiffre de ce relèvement qui grossira le revenu général de la ville de \$50,000.

Nombre des contribuables intéressés n'ont été prévenus à temps, parce que les comptes ne sont parvenus qu'après le 20 septembre; ils ne peuvent ainsi protester c'est pourquoi MM. Carmel et Sansregret ont soulevé le projet de faire la préparation des rôles d'évaluation un an à l'avance, afin que les propriétaires aient tout le temps de les contester.

Le projet fera partie des prochains amendements à la charte.

Au Club de Réforme

Le Club de Réforme de Montréal aura comme hôte d'honneur au déjeuner de samedi, le 27 octobre courant, à une heure précise, M. R. Dandurand, ministre intérimaire de la Justice.

Chemin de fer Pacifique Canadien

Les trains de nuit entre Montréal et Québec ont eux aussi des wagons-lits à compartiments.

FAITS DIVERS

C'ETAIT UNE CASQUETTE D'AMAZONE

Une personne a failli se faire mettre proprement dehors hier après-midi, en Cour de police. Le sténographe John Lomax voyant dominer une casquette à dénommée en scandale en termes sonores et puissants, et a incité le monsieur à se décoller. Contre son attente, la personne en question n'a pas bougé.

"Utilisez votre casquette, a répété M. Lomax courroucé, ne savez-vous pas que vous êtes en cour?" Le monsieur ne bougeait toujours pas et se contentait d'esquisser de timides protestations. Cette fois le mépris fait à la majesté de la magistrature était grave et punissable des ténèbres extérieures. C'est ce que compritrent les huissiers qui, les regards enflammés, se précipitèrent pour empoigner l'intrus. Mais par enchantement soudain, ils se déridèrent et se confondirent sous un simple regard de la personne menacée. C'était une dame qui portait une casquette d'amazone assez ressemblant au couvre-chef masculin. M. Lomax a repris un ton infiniment plus doux pour inviter la dame à se décoller coiffée à demeure.

MAIN CRIMINELLE?

Le commissaire des incendies Latulippe a tenu hier une enquête sur l'incendie qui a ravagé le cinquième étage du Federated Building, dimanche dernier, vers minuit. Cet étage de l'édifice est occupé par Blauer Brothers and Nugent Limited. Il en est venu à la conclusion que l'incendie avait été allumé. Il a été impossible toutefois de déterminer pour le moment les responsabilités. Une enquête plus minutieuse sera conduite à la lumière des déclarations faites par les témoins dans cette affaire.

BLESSE MORTELLEMENT

Benjamin Aronson, 38 ans, 4875, avenue Western, Westmount, a été blessé mortellement hier matin par une automobile au coin des rues St-Pierre et St-Jacques. Il a succombé dans l'après-midi à des blessures internes. L'assistant coroner Pringle tiendra une enquête aujourd'hui sur l'affaire.

L'AFFAIRE DELORME

La cause d'Adelard Delorme a été fixée au 19 novembre prochain. Il est compris toutefois qu'elle sera entendue qu'après les autres causes et en fixant le 19 novembre comme date, on suppose que toutes les causes seront terminées pour cette date.

ELLE A DE LA VEINE

Une servante de l'Hôtel Windsor a trouvé hier un joli magot de \$1500 dans une sacoch ouïssée sur un nouveau. Comme il y avait des notes indicatrices, elle a pu retracer la propriétaire et lui rendre son bien.

nouvelle église de Saint-Eusèbe

L'église de Saint-Eusèbe-de-Verreuil, construite rue Fulham, sera solennellement bénite et livrée au culte, dimanche, par Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse. La cérémonie aura lieu à 10 heures 15; Mgr A.-E. Deschamps, vicaire général du diocèse, célébrera la messe solennelle, M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques, donnera le sermon de circonstance.

M. l'abbé Dupuis, curé de Saint-Eusèbe, organise une grande manifestation, à cette occasion; il a lancé des invitations auxquelles ont répondu le maire Martin, les députés A.-H. Deslauriers et Camille Houde, M. Rodolphe Lemieux et Athanasie David.

Dans l'après-midi, à 4 heures, se célébrera les vêpres pontificales. Les membres du cercle symphonique Saint-Pierre feront les frais du chant.

Romans de la table ronde

LE SAINT-GRAAL, LA MORT D'ARTUS, PAR JACQUES BOULENGER.

(Tome IV et dernier)

Par les deux épisodes du Saint-Graal et de la mort du bon roi Artus se clôt l'œuvre de reconstitution, si exacte et si vivante, du cycle de la Table Ronde, qu'a tentée M. Jacques Boulenger. Toute la fraîcheur, toute la naïveté charmante des vieux conteurs se retrouvent en cette adaptation originale, en cette "reconstitution". L'auteur, qui fait paraître un souci constant de l'unité et de la tradition, a su concilier les versions contradictoires. Il évoque les types légendaires avec une sûre érudition, une connaissance parfaite des sources authentiques. Ainsi l'épopée fameuse revêt totalement, dégagée seulement des contradictions, des obscurités et des longueurs des récits médiévaux, et l'on y voit combattre comme des demi-dieux, en des rencontres homériques, aimer leurs "dames" d'une passion sublimée qui ressemble à une religion, mourir en beauté, les paladins rangés autour du roi Artus: Lancelot du Lac, cet Achille chrétien, Galaad qui mérita de mener à bien la quête du Graal pour avoir vaincu les faiblesses de la chair, Gauvain, Hector des Mares, Lionel et Bohor, fils de rois, le traître Mordret, Keu le sénéchal, Perceval le Gallois, etc. Idéale figure de la reine Guenièvre, les "enchantelements" répétés, signes d'intervention providentielle, passent dans cette féerie animée, image parlante des siècles de foi confiante, de bravoure aventureuse et de sensibilité innocemment raffinée.

Un volume, n. 16. Prix, 7 francs. En vente chez Pilon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris, VIe.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORROS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. par boîte. FRANCO PAR LA POSTE.

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

F. G. Webber Géraat

IL EST IMPORTANT!

que le thé soit frais pour avoir bon goût.



Les ventes considérables de "SALADA" nous permettent de ne vendre que du thé de la première fraîcheur.

Aux Imprimeurs



Nous sommes en mesure de faire de la composition sur machine monotype pour imprimeries à des prix raisonnables.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE

43, rue St-Vincent — MONTREAL

Les propriétaires d'autobus

A leur tour, les propriétaires d'autobus ont décidé de se grouper en association sous l'égide de l'association des marchands-détaillants du Canada; leur nouvelle section est sur pied depuis mardi.

Les officiers de l'association sont: MM. H. Tremblay, de Longueuil, président; 1er vice-président, G.-U. Hervieux, de Lanoraie; 2e vice-président, R.-C. Brossard, de Laprairie; 3e vice-président, G. Moody, de Terrebonne; secrétaire, A. Chabot, de Montréal; trésorier, R. Desmarais, de Lanoraie; auditeurs: E. Labelle, de Village Bélanger, et E. Tremblay, de Saint-Roch; E. Fortier et M. Fortin, délégués à la section des propriétaires de garage.

La province compte 128 propriétaires d'autobus que le nouveau groupement désire embrigader pour la défense de leurs intérêts.

Un record de pluie

Il est tombé environ trois pouces de pluie hier à Montréal. C'est le record d'un jour de pluie d'octobre depuis un demi-siècle. La pluie a tombé surtout l'avant-midi, entre dix heures moins un quart et dix heures et un quart à raison de un pouce et demi à l'heure.

Les marchands de parapluie et de caoutchoucs ont fait des affaires d'or, et en ont profité pour augmenter leurs prix. La compagnie des tramways a eu également lion de bœuf lap luie car ses trams ont été bondés tout le jour.

Les immigrants français

Les autorités d'immigration de Washington ont télégraphié hier aux divers bureaux maritimes et d'immigration que la France avait atteint presque entièrement son

"Je me demande à quoi pense un téléphone oisif."

LE SAINT-GRAAL, LA MORT D'ARTUS, PAR JACQUES BOULENGER.

(Tome IV et dernier)

Par les deux épisodes du Saint-Graal et de la mort du bon roi Artus se clôt l'œuvre de reconstitution, si exacte et si vivante, du cycle de la Table Ronde, qu'a tentée M. Jacques Boulenger. Toute la fraîcheur, toute la naïveté charmante des vieux conteurs se retrouvent en cette adaptation originale, en cette "reconstitution". L'auteur, qui fait paraître un souci constant de l'unité et de la tradition, a su concilier les versions contradictoires. Il évoque les types légendaires avec une sûre érudition, une connaissance parfaite des sources authentiques. Ainsi l'épopée fameuse revêt totalement, dégagée seulement des contradictions, des obscurités et des longueurs des récits médiévaux, et l'on y voit combattre comme des demi-dieux, en des rencontres homériques, aimer leurs "dames" d'une passion sublimée qui ressemble à une religion, mourir en beauté, les paladins rangés autour du roi Artus: Lancelot du Lac, cet Achille chrétien, Galaad qui mérita de mener à bien la quête du Graal pour avoir vaincu les faiblesses de la chair, Gauvain, Hector des Mares, Lionel et Bohor, fils de rois, le traître Mordret, Keu le sénéchal, Perceval le Gallois, etc. Idéale figure de la reine Guenièvre, les "enchantelements" répétés, signes d'intervention providentielle, passent dans cette féerie animée, image parlante des siècles de foi confiante, de bravoure aventureuse et de sensibilité innocemment raffinée.

Un volume, n. 16. Prix, 7 francs. En vente chez Pilon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris, VIe.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORROS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. par boîte. FRANCO PAR LA POSTE.

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

F. G. Webber Géraat

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DE LA BANLIEUE, 1923 (LIGNE DE LACHINE)

De la Côte-St-Paul, service de 20 minutes à partir de 5.45 a.m.

De la Place d'Armes (Bureau de Poste).

Service de 20 minutes de 5.20 a.m. à 6.00 a.m. 10 minutes de 6.00 a.m. à 6.20 a.m. 20 minutes de 6.20 a.m. à 6.40 a.m. 10 minutes de 6.40 a.m. à 6.55 a.m. 20 minutes de 6.55 a.m. à 7.15 a.m. 10 minutes de 7.15 a.m. à 7.30 a.m. 20 minutes de 7.30 a.m. à 7.50 a.m. 10 minutes de 7.50 a.m. à 8.00 a.m. 20 minutes de 8.00 a.m. à 8.20 a.m. 10 minutes de 8.20 a.m. à 8.35 a.m. 20 minutes de 8.35 a.m. à 8.55 a.m. 10 minutes de 8.55 a.m. à 9.00 a.m. 20 minutes de 9.00 a.m. à 9.20 a.m. 10 minutes de 9.20 a.m. à 9.35 a.m. 20 minutes de 9.35 a.m. à 9.55 a.m. 10 minutes de 9.55 a.m. à 10.00 a.m. 20 minutes de 10.00 a.m. à 10.20 a.m. 10 minutes de 10.20 a.m. à 10.35 a.m. 20 minutes de 10.35 a.m. à 10.55 a.m. 10 minutes de 10.55 a.m. à 11.00 a.m. 20 minutes de 11.00 a.m. à 11.20 a.m. 10 minutes de 11.20 a.m. à 11.35 a.m. 20 minutes de 11.35 a.m. à 11.55 a.m. 10 minutes de 11.55 a.m. à 12.00 a.m. 20 minutes de 12.00 a.m. à 12.20 a.m. 10 minutes de 12.20 a.m. à 12.35 a.m. 20 minutes de 12.35 a.m. à 12.55 a.m. 10 minutes de 12.55 a.m. à 1.00 a.m. 20 minutes de 1.00 a.m. à 1.20 a.m. 10 minutes de 1.20 a.m. à 1.35 a.m. 20 minutes de 1.35 a.m. à 1.55 a.m. 10 minutes de 1.55 a.m. à 2.00 a.m. 20 minutes de 2.00 a.m. à 2.20 a.m. 10 minutes de 2.20 a.m. à 2.35 a.m. 20 minutes de 2.35 a.m. à 2.55 a.m. 10 minutes de 2.55 a.m. à 3.00 a.m. 20 minutes de 3.00 a.m. à 3.20 a.m. 10 minutes de 3.20 a.m. à 3.35 a.m. 20 minutes de 3.35 a.m. à 3.55 a.m. 10 minutes de 3.55 a.m. à 4.00 a.m. 20 minutes de 4.00 a.m. à 4.20 a.m. 10 minutes de 4.20 a.m. à 4.35 a.m. 20 minutes de 4.35 a.m. à 4.55 a.m. 10 minutes de 4.55 a.m. à 5.00 a.m. 20 minutes de 5.00 a.m. à 5.20 a.m. 10 minutes de 5.20 a.m. à 5.35 a.m. 20 minutes de 5.35 a.m. à 5.55 a.m. 10 minutes de 5.55 a.m. à 6.00 a.m

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

UNE LETTRE DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION CANADIENNE ANTITUBERCULEUSE A M. L. A. TASCHEREAU.

Quebec, 25 (D.N.C.) — La campagne entreprise par le gouvernement provincial contre la tuberculose et la mortalité infantile bat son plein. Par l'entremise du service provincial d'hygiène, sous la direction du Dr Aip. Lessard et du Dr Adolphe Leclerc, cette campagne a déjà produit d'excellents résultats dont le plus important est l'aveil de la population.

Les ravages causés par la tuberculose et la mortalité infantile sont tellement désastreux qu'il importe que tous contribuent à la lutte. L'Association canadienne antituberculeuse s'intéresse spécialement à cette vaste campagne qui s'étend à toute notre province.

Récemment, le président de cette association a visité les hôpitaux de la province et à la suite de cette visite, il a écrit une lettre au président, M. L. A. Taschereau, lui faisant part de la situation de la tuberculose dans la province et sur le mouvement antituberculeux.

Voici le texte de cette lettre :
Travaux, 20 octobre 1923.
Mon. M. Taschereau.

Premier ministre de Québec.
Parlement.

Quebec, P. G.

Cher Monsieur,
J'avais résolu, lors de ma nomination récente comme président de l'Association canadienne antituberculeuse, de me rendre aussitôt que possible dans la province de Québec et d'étudier le travail accompli dans cette croisade antituberculeuse qui bat son plein actuellement dans la province. Au cours des dix jours que j'ai passés à divers endroits de cette province, j'ai rencontré plusieurs médecins très enthousiastes au sujet de cette campagne d'éducation et d'hygiène. J'ai été très satisfait de la visite du superbe dispensaire de Québec où un service très efficace est donné au point de vue de l'hygiène et de la clinique. J'ai été heureux d'apprendre que le Dr Laval était agrandi du double.

La visite longtemps souhaitée du Dr Laval au Lac Edouard est un événement et les heureux résultats que cette institution a obtenus sont très satisfaisants. Son isolement et son charme au travail accompli dans ce sanatorium ont été très heureux de songer que cette institution peut être agrandie. Situé sur un chemin entre Québec et le lac Saint-Jean, éloigné cependant de l'un et l'autre de ces centres, ce sanatorium sera aussi utile à la population du nord de la province qu'à celle de la ville de Québec.

Toutes les institutions qui, après des débuts modestes, se sont rapidement agrandies ont rencontré un obstacle au point de vue de l'espace réservé pour les soins médicaux; mais le Dr Couillard a su utiliser tout l'espace disponible et acquérir un excellent matériel qui pourrait être avantageusement utilisé dans les autres vastes institutions.

Je suis certain que cette institution se développera rapidement. Elle est très agréable de songer qu'une institution aussi moderne a été établie dans le nord de la province et qu'un médecin aussi bien qualifié et aussi intéressé que le Dr Couillard a été placé à sa direction. Le sanatorium semble bien dirigé et était très propre. Sous la direction des Drs Couillard et en ont la charge et du Dr Couillard, on sent que la meilleure atmosphère règne à cette institution.

Avec mon appréciation sincère de la qualité du travail accompli à Québec et de sa valeur, j'ajoute mon entier dévouement.

C.-D. Parfitt.

Dissolution d'un trust

New-York, 25 (S. P. A.). — Le juge Knox, de la Cour de district des Etats-Unis, a ordonné hier la dissolution de l'Association des fabricants de ciment, sous prétexte que c'est un "trust".

BLEAU & ROUSSEAU

Fabricants et importateurs de fourrures

162, rue Roy, coin Henri-Julien

FOURRURES
1923-24

A qualité égale, nos prix sont les plus bas.

NOTRE ASSORTIMENT comprend, entre autres fourrures, de superbes perruques en Martre de Roche, Ecureuil, Renard platiné et Beige, ainsi que manteaux en Seal d'Hudson, en mouton de Perse et en Seal français "Chapel" authentique et exécuté. (Teinture à l'huile).

TEL.
EST
6334

Feuilleton du "DEVOIR"

PIERRES VIVANTES

par M. MARYAN

(Suite)

Cette accusation mettrait au jour votre conduite; vous avez accepté une transaction...

Verbalement! dit-il avec empressement. Et puis, que pourrait-il résulter pour moi de quelques mots échangés en secret à votre oncle?

Elle sentit de nouveau le désespoir l'envahir. Elle ne pouvait lui dire, cette fois, le mal triomphant. Elle tenta, cependant, un dernier effort.

— J'avais aussi, dit-elle, près de défaillir, que vous n'êtes pas aussi cruel, que vous reculez devant l'odieuse... cette chose.

n'était pas homme à prêter des menaces vaines, et elle porta, effrayée, les mains à ses oreilles, en l'entendant prendre à témoin le ciel et l'enfer.

— Je ne vous demande pas de promesse immédiate, reprit-il d'un ton assuré. Vous avez entre vos mains l'honneur de votre famille et le vôtre. Peut-être votre fiancé, cet officier de vieille race qui est fier de son nom, reculerait-il devant la tache qui salit celui des Marvejos. Je serai silencieux tant que vous ne serez pas mariée. C'est tout — que j'ai à vous dire en ce moment.

Elle eut de nouveau, en le regardant, comme la vision du mal, et elle en ressentit tant d'horreur qu'elle n'éprouva plus pour lui la haine qu'elle avait effleurée dans le bois, mais une sorte de pitié tragique pour l'âme en proie à ces horribles passions.

FEMMES D'AGE MOYEN

Soulagées de Nervosité et autres Affections Déprimantes par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Brooklyn, N.Y. — "J'ai déjà pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il y a quatre ans, et je le prends maintenant pour le retour de l'âge et autres maux, avec succès. Vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage, car c'est la vérité. J'ai pris le Composé Végétal. Il a calmé mes nerfs, je dors bien la nuit, et j'ai meilleur appétit. Je l'ai déjà recommandé à toutes mes amies et parentes." — Mme Englemann, 2032 Palmetto St., Ridgewood, Brooklyn, N.Y.

La femme qui souffre de maux de nerfs, causant l'insomnie, les maux de tête, l'hystérie, "les papillons noirs", trouvera dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un remède splendide. La femme d'âge moyen, qui traverse cette période dangereuse, peut compter sur ce remède pour soulager les maux propres à cette période.

Rappelez-vous que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rend service aux femmes depuis près de cinquante ans, et des milliers de femmes louangent son efficacité, comme le fait Madame Englemann. Vous devriez en faire un bon essai maintenant.

OEUVRES DE J.-H. FABRE

LES SERVITEURS
LES AUXILIAIRES
LES RAVAGEURS
LA VIE DES INSECTES
LES MERVEILLES DE L'INSTINCT
CHEZ LES INSECTES
MOEURS DES INSECTES
LE LIVRE DES CHAMPS
LE CIEL

Chaque volume
capitonné, \$1.00

LIBRAIRIE DE O M

251, Sainte-Catherine Est
Montréal — Tél. Est 2551
MONTREAL

RAYMONDE DE LAUNOIS

THEATRE ORPHEUM
DIMANCHE APRES-MIDI
25 OCTOBRE, A 3 HEURES P. M.
PRIX: 75c A \$2.00

Billets en vente chez Archambault et Leduc, 140, rue Saint-Jacques. — Direction: Bernard Laberge.

L'émir Abdulah de la Mésopotamie et le roi Fayçal de la Mésopotamie, tiendraient une conférence prochainement.

Les vins de la Commission

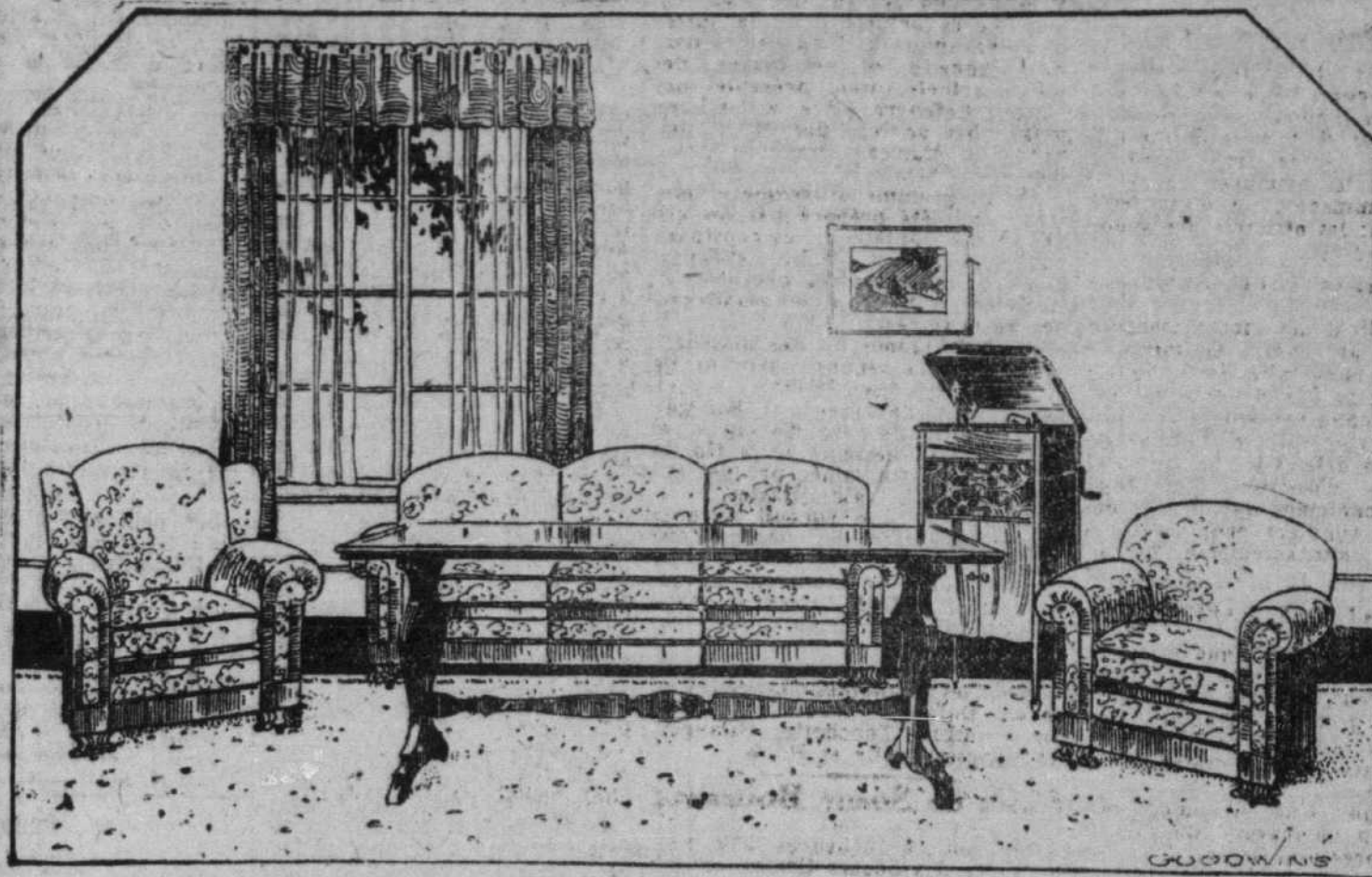
On reproche à la Commission des liqueurs de la province de Québec, disons-nous aujourd'hui à un assez haut représentant de ladite commission, de n'offrir au public qu'une très petite variété de vins. Consultez notre dernière liste de produits, a-t-il répondu, et vous constaterez que nous vendons environ quarante marques de vins de Bourgogne et de Bordeaux, seize marques de champagne, douze de mousses et trente-cinq d'autres variétés de vins.

Notre interlocuteur a profité de l'occasion pour nous dire que la commission a le privilège d'importer son cognac de France en fûts et qu'elle est autorisée par le gouvernement français à l'embouteiller elle-même. Le cognac français est d'ordinaire embouteillé dans les limites intérieures des Charentes et la commission est la seule institution qui ait été autorisée jusqu'ici à le faire dans ses locaux.

En Espagne

Madrid, 25 (S.P.A.) — Depuis la publication d'une note officielle condamnant l'attitude antipatriotique des classes riches à l'égard du directeur militaire, on peut se demander si le gouvernement actuel continuera sous la même forme.

CHEZ GOODWIN



POUR \$270.00

Mobilier Chesterfield de notre construction garantie, 3 meubles recouverts de velours choisi bleu et or, avec notre phonographe "Halcyon". Le tout pour \$270.00

Le Mobilier Chesterfield 195.00

Vous pouvez l'acheter au moyen du Club des Amateurs de Beaux Meubles dont les conditions sont: le quart comptant et la balance en six paiements mensuels égaux.

Le Phonographe "Halcyon" 75.00

5.00 comptant — 5.00 par semaine

La Table Chesterfield 27.50

Au troisième.

Goodwin
LIMITED

Si les classes dont il est question ne donnent pas leur appui au directeur on peut s'attendre à des mesures très énergiques de la part de ce dernier.

Au début les classes aisées avaient accueilli avec plaisir la révolution, mais lorsqu'elles virent que le dictateur s'attaquait aux personnages qui cumulaient par exemple des traitements de l'Etat avec ceux de conseillers ou de directeurs de sociétés commerciales, elles changèrent d'attitude et usèrent de représailles. Ainsi dernièrement lorsqu'un grand nombre de bons du Trésor arrivèrent à échéance, un très petit nombre seulement furent renouvelés; on s'attend à ce qu'il en soit de même en novembre, de sorte que la Trésorerie se trouve dans une situation difficile.

Le général Primo de Rivera discute la situation avec ses collègues et, si c'est nécessaire, de nouveaux éléments "plus déterminés" participeront au gouvernement.

Par le "Transcontinental"

Quebec, 25 (D.N.C.) — Les représentants des corps publics de Québec qui ont été entendus devant la commission royale qui fait enquête sur le transport du grain ont tous été unanimes à demander au gouvernement fédéral l'emploi du Transcontinental. En été, le grain sera exporté par les ports de Mont-

réal et de Québec, en hiver par Halifax et Saint-Jean. Les taux de transport seraient réduits proportionnellement à la réduction de la distance. Cette réduction donnerait 11 sous par boisseau alors qu'aujourd'hui le taux est de 21 sous. M. E.-G. Tanguay, président de la Chambre de commerce, M. T. Vien, député, représentant la commission du havre, Gerald Power, président de la commission du havre et le général Tremblay, gérant de cette commission ont été entendus. On a affirmé que le port de Québec peut expédier actuellement 25,000,000 de boisseaux par année alors qu'il en exporte seulement 5,000,000 de boisseaux.

Aucune date fixe

Berlin, 25 (S.P.A.) — Le gouvernement n'a pas encore désigné la date de l'envoi de sa nouvelle note à la commission des réparations. Le ressort des informations obtenues aujourd'hui au ministère des affaires étrangères que le document sera un exposé approfondi de toutes

IL N'Y A PAS DE RAISON

— pour que vous attendiez au dernier moment. Faites-vous photographier aujourd'hui et n'attendez pas aux Fêtes. Albert Dumas, photographe, rue Sainte-Catherine, près St-Denis.

les faces du problème tel qu'il se pose depuis la fin de la résistance passive. On ne le rapport que l'Allemagne demandera une enquête impartiale pour déterminer ses capacités de paiement.

En Autriche

Vienne, 25 (S.P.A.) — Des rapports virtuellement complets des élections législatives indiquent que les partis bourgeois auront 99 sièges dans la nouvelle assemblée, et les socialistes, 66. Le groupe "pangermaniste" est réduit de 21 à 12. Le gouvernement, avec 61 partisans, devra rechercher l'appui des groupes du centre au sujet des mesures qui exigent une majorité de deux tiers. Les socialistes ont gagné depuis trois ans 150,000 voix à Vienne.

La France dément cette assertion

Paris, 25 (S.P.A.) — Au ministère des affaires étrangères, on déclare ce matin "absolument sans fondement" l'assertion de M. Lloyd George rapportée dans des messages des Etats-Unis, à savoir qu'il y a de l'argent français derrière le mouvement séparatiste en Rhénanie.

Le gouvernement français attend pour s'assurer si le mouvement est populaire et spontané. Entre temps

les troupes françaises, n'ont reçu qu'une instruction: maintenir l'ordre. En cas de violence, les troupes interviendront pour rétablir la paix, que les fauteurs de désordres soient des séparatistes ou des loyalistes.

Le Nettoyage des Maisons d'Automne

Pour vos tapis, rideaux, draperies, couvre-cousins, housses, etc., téléphonez-nous dès maintenant. Le nettoyage que nous donnerons vous les remettra à neuf.

TOILET LAUNDRIES

Limited
425, RUE RICHMOND
Uptown 7640
"Le mieux c'est d'essayer"

coeur, mais moi, je ne peux douter de la voie qui m'est montrée...

Elle ne relut pas cette lettre, et elle sonna pour qu'on la fit partir. — Justement le facteur vient d'arriver, dit la sœur.

Ce n'était pas celle qui l'avait avertie de la visite de Georges: celle-ci venait d'être appelée à Strasbourg et avait pris place dans un auto qui descendait. Mais elle se montra aussi bonne et aimable. Alors Rosel, éprouvant ce premier et léger soulagement d'avoir écrit, s'en alla sur la terrasse pour respirer le grand air des sommets. — Comment se passeront les trois jours qui suivent? Elle ne put jamais y penser dans la suite sans un frisson d'angoisse. Sa jeune vie avait agonisé dans une solitude glacée, et elle n'avait pas même senti l'espèce de repos des affections mortes, puisqu'elle savait qu'on lutterait désespérément pour ébranler sa résolution et renouer le lien de son bonheur.

Elle passait des heures à l'église, ne pouvant qu'incliner son âme devant le grand air des sommets. — Comment se passeront les trois jours qui suivent? Elle ne put jamais y penser dans la suite sans un frisson d'angoisse. Sa jeune vie avait agonisé dans une solitude glacée, et elle n'avait pas même senti l'espèce de repos des affections mortes, puisqu'elle savait qu'on lutterait désespérément pour ébranler sa résolution et renouer le lien de son bonheur.

Elle eut de nouveau, en le regardant, comme la vision du mal, et elle en ressentit tant d'horreur qu'elle n'éprouva plus pour lui la haine qu'elle avait effleurée dans le bois, mais une sorte de pitié tragique pour l'âme en proie à ces horribles passions.

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 42, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (responsabilité limitée), J.-J. Bouchard, gérant.

LA VIE SPORTIVE

TROIS COMBATS DE DIX RONDES SERONT A L'AFFICHE

Kid Roy se battra avec Joe Stanley; Cossette fera à Sammy Marco, et Harris sera opposé à Savage au Saint-Denis, mercredi soir prochain.

Le promoteur Alex Moore est en train de compléter son programme pour la soirée de boxe qui sera donnée mercredi soir prochain au théâtre Saint-Denis, sous les auspices du club athlétique Olympique et les amateurs peuvent être assurés que l'organisation de cette séance ne négligera rien et que ceux qui se rendront au Saint-Denis auront pour leur argent et seront témoins de combats très intéressants.

La bataille principale alignera, comme nous l'annonçons hier, Léo Kid Roy, qui s'est fait enlever le titre de champion du Canada dans son combat à Toronto contre George Wilbur, et Joe Stanley, champion des prétentions au titre. Roy, trop avantageusement connu par ses victoires, nous faisons son éloge mais qu'il nous soit permis de dire que le protégé de Raoul Godbout est actuellement en condition parfaite et qu'il a hâte d'entrer dans l'arène pour prouver à ses nombreux admirateurs qu'il est encore le meilleur homme de sa catégorie au Canada.

Joe Stanley est moins connu que le Canadien mais cependant il est considéré comme un adversaire très dangereux car il cogne très dur et il peut encaisser les plus formidables coups sans broncher. Stanley a démontré qu'il possède un fort coup de poing lorsqu'il a mis Georges Girardin hors de combat au Saint-Denis il y a quelques mois. Pourra-t-il répéter cet exploit contre Kid Roy? La chose est peu probable car l'ancien champion est sûrement supérieur à Girardin et de plus il est beaucoup plus solide que Georges. Quel que soit le résultat de cette rencontre, le combat vaudra sûrement la peine d'être vu et nul doute que les événements du sport de la boxe seront au Saint-Denis mercredi soir prochain.

Les autres combats à l'affiche seront les suivants:

Ted Cossette vs Sammy Marco, 10 rondes. Bert Harris vs Eddie Savage, 10 rondes.

LE TENNIS

LE TOURNOI DE TENNIS INTERIEUR.

Emile Durand, du club de tennis Outremont, a défait E.O. Purkis, de Toronto, dans la première élimination du tournoi de tennis intérieur du Canada au Mont-Royal Indoor Tennis Club. Durand perdit le premier set 4-6, mais gagna le deuxième et le troisième 6-0, 6-0. Toutes les autres parties de la première élimination ont été jouées et les favoris ont gagné.

Willard F. Crocker a défait D. Nicholson, du Mount Royal Tennis Club, 6-0, 6-0; Jack Wright, McGill, a défait Charlie Leslie, champion junior du Canada, 6-3, 6-0. Plusieurs s'attendaient à ce que cette rencontre soit plus contestée, vu que Leslie avait gagné un set contre Wright dans le tournoi intercollegiat, à Toronto, la semaine dernière. Wright semblait décidé à gagner le plus vite possible et Leslie n'eut jamais de chances.

W.E. Parke a éliminé le vétéran Innes Taylor, gagnant après une partie contestée, 6-3, 3-6, 6-4. Innes-Taylor eut l'avantage à 4-3 dans le troisième set, mais Parke surmonta cet avantage et gagna le set. De la sorte, il ne reste plus un seul des joueurs de Toronto; Purkis et le capitaine Innes-Taylor ont été éliminés et Paterson n'est pas venu à Montréal. Reynolds gagnant par défaut. Leroy Rennie, champion canadien, également de Toronto, devait prendre part au tournoi, mais on fut empêché à la dernière minute.

Le capitaine Innes-Taylor, éditeur du "Canadian Lawn Tennis Review", dit que Veyssey, Crocker, Wright et Morrice devraient se rendre aux semi-finales; d'après lui, Henri Laframboise aurait certainement joué dans la finale, mais comme on ne sait, celui-ci a décidé de ne pas jouer dans les simples cet hiver.

Les finales seront jouées samedi après-midi au Mont-Royal Indoor Tennis Club. Côtés-Neiges: les tenants, Beaver Hall-Guy, conduisent presque à la porte du club; il n'y a qu'une petite marche à faire en haut de la côte de la rue Guy.

A l'heure actuelle il est encore assez difficile de dire qui jouera dans la finale des simples, vu que Wright, Morrice, Veyssey, Watt ont tous des chances; il est plus que probable que Crocker rencontrera Watt et Wright rencontrera Morrice. Les semi-finales: le plus en vue semble être Crocker qui devra rencontrer Veyssey, champion de la province et des Etats-Unis sur la terre battue et y a deux fois et qui est encore considéré comme un des joueurs les plus dangereux au Canada; cette rencontre devrait être une des plus intéressantes du tournoi. Si Crocker et Wright sont en forme ils devraient se rencontrer dans la finale.

Crocker et Wright, champion Canada, joueront probablement dans la finale des doubles, mais l'autre équipe est difficile à déterminer. Tout probablement Cushing et Laframboise rencontreront les champions: Cushing et Laframboise ont remporté le championnat du Mont-Royal Indoor Tennis Club l'an dernier et Laframboise nous disait dernièrement qu'il considérait Cushing comme un des meilleurs joueurs de doubles avec lesquels il ait joué jusqu'à présent.

Voici les résultats des parties d'hier:

W.F. Crocker vs D. Nicholson, 6-0, 6-0. W.A. Landry vs W.H. Macdonald, 8-6, 3-6, 6-4. A.J. Veyssey vs Paul Fontaine, 6-0, 6-2. D.P. Hatch vs A.C. Simpson, 6-3, 6-0. W.L. Parke vs Cap. Innes-Taylor, 6-3, 3-6, 6-4. R.N. Watt vs Marcel Rainville, 6-4, 6-3. Jack Wright vs C. Leslie, 6-3, 6-0. C. Reynolds vs C.G. Paterson, gagné par défaut. Emile Durand vs E.O. Purkis, 6-2, 6-0, 6-0. A.S. Grier, 6-4, 11-9. R. Beaudry vs J.A. Pérodeau, 6-0, 6-0. Dave Morrice vs D.J. Carr, 6-2, 6-1. Leslie et Nicholson vs Purkis et Innes-Taylor, 6-3, 6-4.

Les parties de deuxième élimination seront jouées aujourd'hui:

12 a.m. — J.W. Brown vs W.A. Landry. A.L.S. Mills vs Roméo E. Durand.

1 p.m. — A.S. Cassils vs C. Reynolds. N.R. Watt vs W.R. Parke.

2 p.m. — Jack Wright vs Emile Durand.

3 p.m. — Crocker-Wright vs Morrice-Leslie.

4 p.m. — Cushing et Laframboise

LIGUE DE QUILLES COMMERCIALE

Les joules disputées hier soir dans les séries de la ligue de quilles commerciale, ont donné les résultats suivants:

Canada Steamship	
Locke	142 140 165-447
Evans	153 187 106-508
Mundy	108 133 98-339
Thom	136 142 140-418
Payment	143 195 210-548
Totaux	682 797 779-2258

Wm. Rutherford.	
Read	135 128 123-388
Cadioux	152 176 142-470
Juteau	169 168 166-503
Poivon	173 130 118-421
Bougie	131 121 122-374
Totaux	780 723 673-2156

United Last.	
Sabourin	168 149 144-461
Racker	170 184 151-485
Lepage	139 108 167-414
Lesperance	147 168 136-451
Keating	173 159 160-492
Totaux	797 748 758-2303

Robt. Mitchell.	
Girardieu	167 124 167-458
McKay	145 179 144-468
McLachlan	151 145 138-399
Lefebvre	154 167 118-437
Stonach	130 202 138-470
Totaux	747 787 698-2232

Consolidated Litho.	
Smith	146 146 152-444
Smith	123 157 156-436
Smith	168 113 132-413
Theriot	149 175 184-508
Whelan	153 160 180-493
Totaux	739 751 804-2294

Northern Electric	
Breber	156 167 151-474
Anstey	112 158 178-448
Bellevue	160 158 168-483
Scott	165 159 146-470
Charron	136 118 166-420
Totaux	729 757 809-2295

Semi-ready	
Leblanc	149 121 122-392
Denis	155 139 159-453
Chevalier	130 128 125-383
Ravel	137 92 156-384
More	143 160 184-487
Totaux	714 639 746-2099

Canadian Converters	
Solais	154 130 118-402
Newman	160 149 111-420
Mackenzie	154 216 172-542
Orr	145 174 145-464
Goudreau	159 197 178-534
Totaux	772 886 724-2362

McArthur Irwin	
G. Holt	147 146 119-412
T. Shipton	146 165 147-448
J. Shipton	131 144 149-424
W. Bell	147 164 147-458
G. Armstrong	129 186 178-493
Totaux	680 805 740-2235

Worcester Fire Extinguisher	
H. Brown	147 156 135-438
H. Macdonald	107 164 100-371
N. Brown	145 117 171-433
J. Dale	135 129 118-382
C. Kipp	153 125 175-455
Totaux	681 601 699-2079

Canada Car	
Ellement	159 162 141-462
Tobin	135 158 153-450
Caudin	132 147 130-409
Lindell	116 153 129-398
Merrill	193 175 148-491
Totaux	710 795 711-2216

Jas. Strach	
Dupré	173 155 155-472
Boyer	179 166 123-470
Paradis	163 180 186-509
Sullivan	194 194 181-569
Bryson	202 162 137-501
Totaux	916 843 762-2521

LES SERIES DE LA LIGUE INTER-ASS'N ALAPALESSER DU NATIONAL

Ernest Meunier, du National, a remporté les honneurs des séries d'hier soir en obtenant le plus haut résultat en trois parties et qui a joué la plus haute partie simple. Voici les résultats obtenus hier soir, dans la ligue de quilles Inter-Association:

NATIONAL VIOLET	
Lintaut	197 171 169-537
St-Maurice	180 197 185-560
Meunier	179 220 210-609
Valin	171 147 214-532
Bénard	205 205 170-580
Totaux	932 940 946-2818

RAILROAD	
Bunz	158 188 164-510
Austin	170 158 193-521
Brighton	179 147 188-514
Moore	168 189 190-547
Garmichael	147 133 158-438
Totaux	822 815 893-2530

M.A.A.A.	
Darling	212 203 177-592
Gibbs	173 138 193-499
Dudley	174 162 181-497
Foster	190 175 171-536
Brown	180 167 181-528
Totaux	929 840 888-2652

C. de C.	
Lanouette	172 135 146-455
Lauzon	136 142 170-448
Filion	157 145 166-468
Charbonneau	147 176 170-492
Paradis	174 158 190-522
Totaux	786 755 844-2385

M.A.A.A. GRIS	
Moir	114 164 184-462
Irvine	175 165 175-515
Hughes	138 174 157-460
Buckle	179 170 171-520
Eaves	161 189 161-511
Totaux	764 862 848-2474

NATIONAL BLANC	
Bolduc	151 166 176-494
Aubry	151 171 187-509
Prigon	191 161 148-445
Lamoureux	175 152 157-477
Jackman	148 187 177-482
Totaux	762 807 838-2407

Canada Hockey	
Locke	142 140 165-447
Evans	153 187 106-508
Mundy	108 133 98-339
Thom	136 142 140-418
Payment	143 195 210-548
Totaux	682 797 779-2258

Wm. Rutherford.	
Read	135 128 123-388
Cadioux	152 176 142-470
Juteau	169 168 166-503
Poivon	173 130 118-421
Bougie	131 121 122-374
Totaux	780 723 673-2156

United Last.	
Sabourin	168 149 144-461
Racker	170 184 151-485
Lepage	139 108 167-414
Lesperance	147 168 136-451
Keating	173 159 160-492
Totaux	797 748 758-2303

Robt. Mitchell.	
Girardieu	167 124 167-458
McKay	145 179 144-468
McLachlan	151 145 138-399
Lefebvre	154 167 118-437
Stonach	130 202 138-470
Totaux	747 787 698-2232

Consolidated Litho.	
Smith	146 146 152-444
Smith	123 157 156-436
Smith	168 113 132-413
Theriot	149 175 184-508
Whelan	153 160 180-493
Totaux	739 751 804-2294

Northern Electric	
Breber	156 167 151-474
Anstey	112 158 178-448
Bellevue	160 158 168-483
Scott	165 159 146-470
Charron	136 118 166-420
Totaux	729 757 809-2295

Semi-ready	
Leblanc	149 121 122-392
Denis	155 139 159-453
Chevalier	130 128 125-383
Ravel	137 92 156-384
More	143 160 184-487
Totaux	714 639 746-2099

Canadian Converters	
Solais	154 130 118-402
Newman	160 149 111-420
Mackenzie	154 216 172-542
Orr	145 174 145-464
Goudreau	159 197 178-534
Totaux	772 886 724-2362

McArthur Irwin	
G. Holt	147 146 119-412
T. Shipton	146 165 147-448
J. Shipton	131 144 149-424
W. Bell	147 164 147-458
G. Armstrong	129 186 178-493
Totaux	680 805 740-2235

Worcester Fire Extinguisher	
H. Brown	147 156 135-438
H. Macdonald	107 164 100-371
N. Brown	145 117 171-433
J. Dale	135 129 118-382
C. Kipp	153 125 175-455
Totaux	681 601 699-2079

Canada Car	
Ellement	159 162 141-462
Tobin	135 158 153-450
Caudin	132 147 130-409
Lindell	116 153 129-398
Merrill	193 175 148-491
Totaux	710 795 711-2216

Jas. Strach	
Dupré	173 155 155-472
Boyer	179 166 123-470
Paradis	163 180 186-509
Sullivan	194 194 181-569
Bryson	202 162 137-501
Totaux	916 843 762-2521

Canada Hockey	
Locke	142 140 165-447
Evans	153 187 106-508
Mundy	108 133 98-339
Thom	136 142 140-418
Payment	143 195 210-548
Totaux	682 797 779-2258

Wm. Rutherford.	
Read	135 128 123-388
Cadioux	152 176 142-470
Juteau	169 168 166-503
Poivon	173 130 118-421
Bougie	131 121 122-374
Totaux	780 723 673-2156

United Last.	
Sabourin	168 149 144-461
Racker	170 184 151-485
Lepage	139 108 167-414
Lesperance	147 168 136-451
Keating	173 159 160-492
Totaux	797 748 758-2303

Robt. Mitchell.	
Girardieu	167 124 167-458
McKay	145 179 144-468
McLachlan	151 145 138-399
Lefebvre	154 167 118-437
Stonach	130 202 138-470
Totaux	747 787 698-2232

Mlle Hazel Kessler, la fameuse nageuse de Winnipeg qui détient deux championnats canadiens de natation pour dames, est arrivée à Montréal ce matin. Elle vient prendre part aux championnats qui seront disputés demain et samedi à la piscine du National et tenter de conserver ses titres. Ce soir Mlle Kessler visitera la Palestre et donnera à la piscine du National c'est la soirée des dames, elle donnera probablement une démonstration. Les dames qui font partie du National sont spécialement invitées à venir à la voir à l'oeuvre.

D'autres entrées continuent d'arriver pour les différentes épreuves. Le M.A.A.A. vient de faire connaître les siennes. On trouvera plus bas la liste des nageurs que cette association met en lice. Le M.A.A.A. aura une équipe dans la course à relais 200 verges par équipe Hannah. On verra que George Hodgson, ancien champion des Jeux Olympiques, fait partie de cette équipe.

Les billets pour les deux soirées de vendredi et de samedi sont déposés au contrôle de la Palestre où l'on peut s'en procurer. Les membres du National ont droit à un rabais de 20 pour cent. On recommande à ceux qui veulent assister aux séances de championnat de ne pas tarder davantage à retirer leurs places.

Voici la liste complète des entrées du M.A.A.A.

Course de 100 verges, pour hommes: R. Charlton.

Course de 50 verges, pour dames: Mlle Maude Miller.

Course de 100 verges pour dames: Mlle Marjorie Sirock.

Course de 500 verges, pour hommes: Tom Gilday, Munro Bourne.

Course à relais: R. Charlton, B. Lyman, George Hodgson, M. Bruckner.

LA SOIREE SOCIALE

Dès le commencement de la semaine prochaine, mardi, le 30, aura lieu la seconde soirée sociale de la

S REPARATIONS

ALLEMAGNE DEMANDE D'ÊTRE ENTENDUE

Dr Meyer désire faire connaître la version de son pays sur sa capacité de paiement — On dit que les Belges, les Allemands et les Italiens sont prêts à écouter les Allemands — Quelle attitude prendra M. Poincaré.

Paris, 25. (S.P.A.). — L'Allemagne ayant demandé d'être entendue devant la commission des réparations sur la question de sa solvabilité, le problème entre dans une phase nouvelle au dire des milieux autorisés. La demande de l'Allemagne se trouvait dans une note présentée à la commission hier après-midi, par le Dr Meyer, président de la délégation allemande à Paris.

On prévoit qu'elle occasionnera une division entre les délégués français d'un côté et les représentants anglais, belges et italiens d'autre, ces derniers étant en faveur d'accorder une audience à l'Allemagne. Les délégués italiens et anglais penchent de ce côté de la question. Les délégués français, au contraire, ne croient pas que le moment est venu de laisser l'Allemagne présenter sa cause.

On rappelle que M. Poincaré a toujours prétendu qu'il appartenait à la commission des réparations d'étudier la solvabilité de l'Allemagne, mais il n'a pas encore dit si c'est le bon moment pour la commission d'étudier la question dans les circonstances. Dans sa dernière entrevue avec M. Hoersch, chargé d'affaires allemand, il a déclaré qu'il ne consentirait pas à ce que la commission étudie cette question tant que la résistance passive n'aurait pas entièrement cessé.

Il est entendu que les Français ne considéreront pas l'assistance comme terminée que lorsque l'Allemagne aura repris les livraisons de

charbon au compte des réparations. Dans sa note d'hier, l'Allemagne présume que la résistance sera considérée comme finale. Mais les livraisons n'ont pas encore été reprises et M. Poincaré s'en tient à son attitude antérieure, les instructions à la délégation française de la commission seront de s'opposer à toute prise en considération de la demande allemande.

On apprend que la majorité de la commission n'insistera pas pour écouter l'Allemagne si la France s'y oppose. En que certains membres aient exprimé l'opinion que la crise la plus grave a éclaté mais qu'on pourra en avoir raison si l'on entend l'Allemagne et qu'on lui refuse une audience, l'Allemagne sera plongée dans une situation inextricable.

Dans les milieux français, l'octroi d'une audience aux Allemands sur la solvabilité de leur pays équivaudrait à un aveu que le total des réparations dues par l'Allemagne peut être réduit d'avantage et il est fort douteux que le président du conseil des ministres soit prêt à faire cette concession.

Le ministre des affaires étrangères n'avait pas reçu le document allemand à une heure avancée de la journée. Il est impossible, par conséquent, d'obtenir une opinion fondée. La commission des réparations étudiera probablement la requête de l'Allemagne à son assemblée régulière de vendredi, si le représentant anglais, sir John Bradbury, arrive de son pays à temps.

DE L'ARGENT ET DES HOMMES

C'EST CE DONT LE CANADA A BESOIN ACTUELLEMENT, DIT M. MACKENZIE KING DEVANT L'ASSOCIATION DES CHAMBRES DE COMMERCE ANGLAISES HIER SOIR. — PLAIDOYER EN FAVEUR DU PLACEMENT DES CAPITAUX ANGLAIS DANS NOTRE PAYS. — UN DISCOURS DE M. BRUCE.

Londres, 25 (S.P.A.). — Au dîner de l'Association des Chambres de commerce anglaises, présidé par sir Arthur Balfour, M. Mackenzie King a renouvelé hier soir son plaidoyer en faveur du placement des capitaux anglais au Canada. Il a déclaré que le Canada a besoin de deux choses: de l'argent et des hommes. Il a passé en revue les grands progrès du Dominion au point de vue mines, agriculture, manufactures, pêcheries et forêts.

Le rendement des fabriques canadiennes dépasse maintenant en valeur celui des terres. Le Canada est le deuxième grand pays manufacturier de l'Empire, a dit l'orateur. Ses exportations aux autres Dominions se composent presque tous de produits ouvrés. Même ses exportations aux États-Unis comprennent en bien plus grande partie des articles ou des demi-ouvrés que de la matière première.

Depuis la dernière décennie, le Canada est sorti de la catégorie des nations dont les importations dépassent les exportations. Le duc de Devonshire a exprimé sa reconnaissance pour le discours sensationnel prononcé l'autre soir par le général Smuts. Chacun, outre ses responsabilités envers son propre gouvernement, a la responsabilité de travailler au bien-être des autres.

Au même banquet, M. Bruce, premier ministre de l'Australie, a exprimé l'opinion que dans un avenir immédiat il n'y a pas d'expansion possible pour le commerce anglais en Europe, même si le problème des réparations était réglé à bref délai, et que, vu les barrières tarifaires érigées par les États-Unis, l'Empire est l'unique débouché qui puisse développer le commerce anglais.

Au dîner de la National Farmers' Union, M. Bruce a aussi porté la parole. Il a préconisé l'encouragement de l'agriculture en Grande-Bretagne et aux Dominions comme l'unique espoir pour les industries anglaises.

Les intérêts de l'agriculture anglaise et coloniale ne sont pas en antagonisme comme on l'a cru dans la métropole, mais un et indivisibles. Les Dominions conviennent que la Grande-Bretagne doit être le premier marché de l'agriculteur de la Grande-Bretagne, mais ils réclament la première place ensuite comme fournisseurs des produits non cultivés dans la métropole. Les Dominions cherchent des débouchés en Grande-Bretagne, et s'ils ne les trouvent pas ils devront en trouver ailleurs, et le commerce décollera entre la mère-patrie et ses filles.

La grande cause des difficultés, c'est que le marché anglais est ouvert à tous les concurrents, et pas à chances égales, à cause de la main-d'œuvre à bon marché, du change déprécié et du dumping.

M. Bruce s'est déclaré partisan d'une politique tarifaire pour protéger l'agriculture anglaise. Il a réitéré la préférence à l'agriculture des Dominions, mais il n'est pas insistant. En attendant une solution permanente des problèmes, il espère que la commission écono-

LA NAVIGATION

La route de la baie d'Hudson

ELLE CONSTITUERAIT UNE VOIE TRES FAVORABLE AUX NAVIRES FAISANT LE TRANSPORT DU GRAIN, DÉCLARE LE CAPITAINE BERNIER. — LE METAGAMA A QUITTÉ MONTREAL CET AVANT-MIDI.

Québec, 25. — Le capitaine Joseph Bernier a été entendu hier par la Commission royale du grain. Le capitaine Bernier, navigateur depuis 1869, et ayant déjà commandé à bord de 107 navires différents, a fait du service surtout sur le Saint-Laurent et quelques voyages en mer nord. Suivant lui, la route de la baie d'Hudson est navigable pendant quatre à six mois de l'année. La compagnie dite de la baie d'Hudson construit des navires répondant à toutes les exigences de ce service qu'elle équipe à peu de frais. La baie, a-t-il ajouté, est libre de glace un mois avant les détroits; elle constituerait une route très favorable aux navires faisant le transport du grain. Les navires les plus pratiques, en ce cas, seraient ceux jaugeant une dizaine de milliers de tonnes.

A BOMBAY

Le *Canadien Britisher*, de la marine marchande du gouvernement, est arrivé hier à Bombay, Inde. Venant de Vancouver où il était parti le 18 août dernier. Jamais, dit-on, le drapeau canadien n'avait flotté à un endroit aussi reculé.

Ce voyage du *Canadien Britisher* est considéré comme un indice que les échanges commerciaux entre le Canada et les Indes s'accroissent de plus en plus.

EN ALLEMAGNE

M. W.M. Beale, de Chicago, organisateur de voyages en Allemagne, était de passage à Montréal, hier. Il a déclaré qu'en dépit de l'occupation de la Ruhr, le coût de la vie en Allemagne est relativement bas.

DEPARTS ET ARRIVAGES

Le *Metagama* de la compagnie du Pacifique-Canadien, est parti cet avant-midi de Montréal, à destination de Belfast et Glasgow. Il sera suivi demain par le *Montrose*, en route pour Liverpool, et samedi par l'*Empress of Britain* qui quittera Québec pour Sherbourg et Southampton.

Le *Montclair*, qui est parti de Liverpool via Greenock, le 23 octobre courant, est attendu à Québec le mardi, 1er novembre prochain. D'autre part, le *Volta*, le *Marburg* et le *Montclair* sont respectivement attendus les 2, 3 et 4 novembre.

FIN D'UNE TEMPÊTE

New-York, 25. — La tempête qui balayait toute l'Atlantique depuis quarante-huit heures a pris fin hier, mais non sans avoir causé des dégâts considérables. Quelques navires se sont perdus en mer pendant que plusieurs autres qui ont été victimes de la tempête en portent des marques plus ou moins graves.

NOS NAVIRES MARCHANDS

"Canadian Sailor", parti de Fort William à 1 h. a.m. le 23 octobre, pour Tiffin.
"Canadian Warrior", parti de Port Colborne à 1 h. 30 p.m. le 22 octobre pour Fort William.
"Canadian Challenger", parti de Panama à 4 h. p.m. le 22 octobre, pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande.
"Canadian Fisher", parti de Kingston le 23 octobre, pour Nassau.
"Canadian Victor", passé à Belle-Isle à 7 h. a.m. le 23 octobre, pour Cardiff et Swanson.

"Serba", parti des Trois-Rivières à 5 h. 30 p.m. le 23 octobre.
"Canadian Sapper", arrivé à Charlotte-Town, à 3 h. a.m. le 24 octobre, de Saint-Jean.

"Canadian Pathfinder", passé à 9 h. 40 p.m. le 23 octobre.
"Canadian Rover", arrivé à San-Pedro à 3 h. 30 a.m. le 23 octobre.

"Canadian Farmer", parti de Ocean-Falls à 5 h. p.m. le 22 octobre, pour Astoria.

"Canadian Prospector", arrivé à San Francisco à 8 h. 30 a.m. le 23 octobre.

"Canadian Engineer", arrivé à Fort Williams à 14 h. 30 a.m. le 23 octobre.

NAVIRES DANS LE PORT

Les navires dans le port hier soir étaient au nombre de trente-sept. Voici leurs noms:

Canadian Miller, maître du gouvernement, section 27.
Trefusis, New-Zealand Shipping Co., hangar 44.
Vredenburg, Thos. Harling and Son, quai Vickers.
Helmer Moreh, McLean, Kennedy Ltd., hangar 13.
Canadian Carrier, marine du gouvernement, section 16.
Maid of Corfu, Furness Withy and Co., section 5.
Ramon de Larrinaga, Thos. Harling and Son, hangar 2.
Oluf Maersk, Thos. Harling and Son, section 41.
Swainby, Thos. Harling and Son, section 92.
Seattle Spirit, Robt. Reford Co., hangar 24.
Aspatia Staroud, Thos. Harling and Son, section 7.
Bolingbroke, Canadien-Pacifique, hangar 19.
Montrose, Canadien-Pacifique, hangar 7.
Metagama, Canadien-Pacifique, hangar 10.
Manchester Shipper, Furness Withy and Co., hangar 17.
Maid of Sparta, Furness Withy and Co., section 7.
Maid of Lemnos, Furness Withy and Co., hangar 45.

mique élaborer un projet pour protéger l'industrie du bœuf. Il a condamné sans ambages comme contraire aux intérêts des Dominions la convention relative au blé russe. On compte que dans son discours de vendredi, à Plymouth, M. Baldwin fera allusion, entre autres choses, au projet du général Smuts touchant la convocation d'une conférence générale de puissance pour discuter la situation franco-alle-

EN ALLEMAGNE

LE PALATINAT DEVIENT AUTONOME

La Bavière rhénane se détache de la Bavière — Gouvernement provisoire nommé.

Berlin, 25 (S.P.A.). — Une dépêche de Francfort mande qu'un représentant français à la commission rhénane a assisté à une réunion de la diète du Palatinat de Bavière, et qu'il a informé les membres qu'en raison de la situation très dangereuse de la Bavière, le Palatinat a été constitué en État autonome sous un gouvernement provisoire. S'engageant formellement à accomplir toutes les obligations nécessaires au paiement des réparations et à la sécurité de la France.

Le président de la diète, ajoute la dépêche, a déclaré que la diète n'a pas compétence pour agir en l'absence de la Bavière, mais qu'elle a le droit de prendre des mesures provisoires pour assurer la sécurité de la France.

Le *Vorwarts* publie une tout autre version. Il affirme que tous les préparatifs avaient été faits pour établir le Palatinat en État fédéral du Reich. La dépêche ajoute que cette décision a été prise parce que la patience de la population républicaine loyale du Palatinat a été poussée à bout par les intrigues de Munich.

D'après un message de Speyer, tous les partis politiques de la diète

y compris les socialistes, ont repoussé l'offre française.

Le chancelier manda les premiers ministres et les délégués des villes libres de Hambourg, Brême et Luebeck, à la chancellerie où la conférence durait encore à 8 heures, hier soir.

La Bavière est le seul État fédéral qui ne soit pas représenté par son premier ministre. Elle voulait par là faire montre d'indifférence en autorisant son envoyé à Berlin à parler pour elle.

On convient en général que cette conférence adoptera un compromis sur la question de l'interprétation des droits constitutionnels des États. La Bavière ne veut rien céder de ses droits et le cabinet actuel est divisé. Au moins trois de ses membres, MM. Brauns, ministre du travail, Hans Luther, ministre des finances, et Joseph Koeth, ministre des affaires économiques, voudraient un amendement constitutionnel qui restituerait à la Bavière et aux autres États fédérés une partie des prérogatives dont ils jouissaient avant la guerre et qui leur furent enlevées par la constitution de Weimar.

M. McMURRAY EST ÉLU DANS WINNIPEG-NORD

Deux de ses adversaires perdent leur dépôt — M. Heaps a obtenu 2,833 voix.

Winnipeg, 25. (S.P.C.). — Les électeurs de la division fédérale de Winnipeg-Nord ont de nouveau exprimé leur confiance en M. E.J. McMurray, à l'élection partielle nécessaire par sa récente élévation au poste de solliciteur-général dans le cabinet King. Cette nomination a été si chaleureusement accueillie que le candidat indépendant, M. Paul Gigejeuk, et M. J.A. Martin, ont perdu leur dépôt. Il ne s'en faut que de onze voix, d'après des rapports non officiels, que l'échevin A.A. Heaps, candidat du parti travailliste, n'ait également perdu le sien.

Les résultats non officiels donnent au solliciteur-général un total de 5,643 voix, soit 1,834 de plus

qu'à la dernière élection générale de 1921, alors que sa majorité était de 715 sur quatre adversaires.

Sa majorité sur M. Heaps, est de 2,810. Le candidat travailliste a obtenu 2,833 voix.

MM. Gigejeuk et Martin, dont la candidature n'inspire jamais confiance dans les milieux politiques, ont pris 201 et 37 voix respectivement.

Le nombre des bulletins est de près de 2,000 moindre qu'en 1921. On attribue ce vote comparativement léger aux mauvais temps qui ont empêché plusieurs électeurs de voter. La pluie qui tombait dans la matinée se transforma en pluie torrentielle qui était loin d'invalider les gens à se rendre aux bureaux de votation.

Cairnross, Robt. Reford Co., hangar 11.
Ozontan, White-Star Dominion Line, hangar 6.
Regina, White-Star-Dominion Line, hangar 4.
Caledonia, Thos. Harling and Son, hangar 47.
Strassa, Thos. Harling and Son, section 6.
Pilar de Larrinaga, Thos. Harling and Son, hangar 47.
Berwyn, Canadien-Pacifique, hangar 9.
Marte, T. R. McCarthy, Regd. quai Tarte.
Teasbridge, McLean, Kennedy Ltd., section 40.
Swainby, McLean, Kennedy Ltd., hangar 15.
Grena, I. C. Transports Ltd., section 5.
Athenia, Anchor-Donaldson Line, hangar 3.
Strinda, Thos. Harling and Son.
Canadian Beaver, marine du gouvernement, hangar 14.
Astor Mendi, Thos. Harling and Son.
Brant County, I. C. Transports Ltd.
Essex County, I. C. Transports Ltd.

ARRIVAGES D'HIER
"Eriensburg", I. C. Transports Ltd., section 6.
"Hassel", Thos. Harling and Son, section 5.
"Lord Londonderry", McLean, Kennedy Ltd., hangar 15.

NOS DELEGUES SONT RETARDES

LES DELIBERATIONS DE LA CONFERENCE IMPERIALE NE SE TERMINERONT QUE LE 20 NOVEMBRE. — M. KING ASSISTERA EN SUITE A LA REVISION DU TRAITE DE VERSAILLES EN DECEMBRE.

Londres, 24. (S.P.A.). — Les premiers ministres des Dominions actuellement en Grande-Bretagne ont informé le conseil municipal de Manchester qu'ils ne peuvent visiter cette ville avant le 20 novembre, vu que les séances de la Conférence impériale se continueront jusqu'à cette date. Cela signifie que les premiers ministres coloniaux ne pourront revenir aussi tôt qu'ils

l'avaient escompté. Si une conférence des signataires du traité de Versailles s'ouvrait à Versailles, tel que proposé par le général Smuts, leur retour serait peut-être aujourd'hui devant. Suivant la presse de Londres, l'idée prédominante c'est de tenir une conférence internationale en décembre. Le Canada et les autres Dominions ont signé le traité de Versailles. Les journaux du soir mentionnent le nom de M. King comme l'un des délégués qui devraient prendre part à la conférence de révision. La participation des Dominions aux délibérations ne plairait peut-être pas à la France et aux États-Unis, mais leurs droits à la chose indiscutables.

La modification du système de colonisation interimpériale préparée par le représentant canadien à la Conférence économique aura pour résultat, on l'espère, de faciliter la migration, de rendre plus rapide l'afflux des émigrants de la Grande-Bretagne au Canada. On croit que les réformes proposées visent le prix du passage, l'avance de fonds aux immigrants et le choix des régions à coloniser.

Aujourd'hui, la Conférence économique a posé l'important principe que les entreprises d'État possédées par un pays de l'Empire seront imposées dans les autres parties de l'Empire, tout comme une propriété privée.

Six grenades explosent

Rome, 5 (S.P.A.). — Suivant une dépêche de Turin au *"Messaggero"*, six grenades ont explosé à un concours hippique militaire tenu à Turin en présence du premier ministre, M. Mussolini. Un lieutenant a été grièvement blessé; un sergent et quatre soldats, légèrement.

Il semble compris que l'explosion des grenades était un article du programme, mais qu'elles ont sauté prématurément.

Concert Belle-Isle

C'est ce soir qu'a lieu à la salle LaFontaine, 352 Sherbrooke est, le concert donné par M. Louis Belle-Isle, violoniste, avec le concours de M. Lucien Jolicoeur, pianiste.

TELEPHONE EST 3000

Dupuis Frères

Grande Vente de MANTEAUX de FOURRURE 99.00
Qualités de 129.00, 149.00 et 175.00 votre choix à

Nous n'avons jamais encore organisé une aussi importante vente de manteaux de fourrure, et nous n'hésitons pas à affirmer qu'à \$99 ces manteaux constituent indiscutablement la meilleure valeur à Montréal dans le moment.

Toute femme de goût qui a l'intention de se procurer un manteau de fourrure pour la prochaine saison doit se faire un devoir de venir examiner ceux que nous offrons à un prix si modique.

Ces manteaux sont en "seal" français, unis ou avec garniture d'Alaska; quelques-uns avec de jolis effets de biais faisant contraste, dans le bas, sur le col et les manches.

Aussi modèles des plus fashionnables avec col carré, transformable ou à effet châle; nouvelles manches genre "cloche", ceinture en pareil ou cordelière en soie; longueurs: 40, 45 et 48 pouces. Grande variété de jolies doublures de fantaisie.

\$5.00 COMPTANT

Si vous n'avez pas sous la main tout l'argent requis, choisissez quand même votre manteau; moyennant un simple dépôt de \$5.00 nous vous le garderons jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Retouches (Altérations)

Confiez-nous votre manteau ou autres fourrures pour remodelage, réparation ou retouches quelconques: nous vous ferons un travail des plus satisfaisants à un prix très modéré.

Imitation de Mouton Gris

54 pouces de largeur; pour petits manteaux, genre "jaquette", garnitures, etc., la verge... 2.95

"Sealette" Salt, Noir

50 pouces de largeur, texture tissée serrée et très pesante; pour manteaux, garnitures, etc.; prix réduit 4.95 de 7.50 la verge, à

—Au rez-de-chaussée

Sous-Vêtements pour Hommes

CAMISOLE ET CALECONS en coton ouaté de bonne pesanteur, marque Penman; camisoles, grandeur: 34 à 44, caleçons, grandeur: 32 à 42; le morceau... 1.98

COMBINAISONS de même qualité; grandeur: 34 à 44; chacune... 1.75

CAMISOLE ET CALECONS mélange laine et coton, marque Penman Preferred; nuance naturelle; moyenne pesanteur pour l'automne; camisoles, grandeur: 34 à 44, caleçons, grandeur: 32 à 42; le morc... 1.59

COMBINAISON de même qualité; grandeur: 34 à 44; chacune... 3.00

CAMISOLE ET CALECONS en laine naturelle, marque Penman, série 150; très bonne pesanteur pour l'hiver; qualité garantie ne pas rétrécir; camisoles, grandeur: 34 à 44; caleçons, grandeur: 32 à 42; le morc... 3.25

COMBINAISONS de même qualité; grandeur: 34 à 44; chacune... 6.00

Nous avons aussi un grand choix de sous-vêtements d'autres marques telles que: Mercury, Cetele, Two Steps, etc., tous à des prix populaires.

—Au rez-de-chaussée

PATISSERIE

Feuilletés aux fraises, aux framboises et aux ananas; la douzaine... 39

Gâteaux aux fruits, Gâteaux, Sultan; à l'éclair et au chocolat; la li-vre... 39

—Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.N. Dupuis, Pres. Eug. Dupuis, Vice-Pres. A.J. Dural, Directeur-Gérant
rues Sainte-Catherine Est, Saint-André et Saint-Christophe.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMES

Traquez de toutes sortes: VOLUMES, CATALOGUES, REVUES, BROCHURES, PROGRAMMES, MENUS, etc. Spécialité: CIRCULAIRES BILINGUES, format du Devoir.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE
43, rue St-Vincent - MONTREAL
MAIN 7400